

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, d'actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis, le sportman et l'ouvrier.

Le Journal

Livraison à domicile tous les jours, à l'exception des jours fériés. Pour irrégularité d'abonnement, téléphonez à HARBOUR 51.

VOL XXIV — No 40 Beau et plus chaud. MONTREAL, VENDREDI 21 MAI, 1926 Minimum: 16; Maximum: 56. PRIX: TROIS SOUS

M. LUDGER BRIEN NIE ETRE LE CONTREBANDIER DE SPIRITUEUX QUE DIT M. J.-E.-A. BISAILLON

Il a pu vendre quelques autos passés en contrebande, mais ce fut de bonne foi. — M. Bélière est un personnage introuvable. — Ces différents comptes à la banque.

CET AUTO ACHETE SUR LA FRONTIERE

Les affaires allant bien, on crut bon d'acheter une maison d'été à la compagnie. — On n'a pas fini d'interroger M. Brien. — Les livres de la "R. and G. Manufacturing Co."

Ottawa, 20. — On continue l'interrogatoire de M. Ludger Brien, ancien agent du service préventif à l'entree, et après-midi, il déclare à M. R. L. Calder, avocat du gouvernement, qu'il a informé le douanier dans la soirée du 20 novembre que la jauge "Tremblay" se trouvait à St-Sulpice. Il a demandé au douanier de ne pas parler à personne autre parce qu'il voulait être sûr d'avoir la moitié de l'amende.

Ottawa, 20. — M. C. W. Bell, membre de la commission, lit au témoin la position rendue par Bisailon à l'égard de Brien. Brien faisait le commerce des autos passées en contrebande.

Bisailon a déclaré qu'il savait que pas l'avez le commerce des autos passées en contrebande. Est-ce vrai ou faux? demande M. Bell.

Le témoin répond qu'il l'exemple d'un grand nombre de propriétaires d'autos de Montréal, il a déjà fait le commerce des autos usagés. Pendant un temps, il se peut qu'il ait acheté une ou trois autos de bonne foi qui étaient passées tout à fait O.K. Il les a vendus et les a vendus de bonne foi.

M. Bell lit des extraits de lettres écrites par Bisailon qui font passer Brien pour un contrebandier et un passeur de passe. On lit ce qui suit dans une lettre: "Brien est un contrebandier et le vend; Brien est un contrebandier et le vend; Brien est un contrebandier et le vend."

"Est-ce vrai?" demande M. Bell. "Quant à être contrebandier, c'est faux," répond le témoin. En fait de contrebande, il n'a fait que vendre deux ou trois autos passées en contrebande.

Autre passage de la correspondance de Bisailon: "Brien a été un gros contrebandier d'alcool et d'automobiles." "Est-ce vrai?" demande M. Bell. "Non, c'est faux."

Brien oppose un autre démenti à la déclaration de Bisailon que Brien a cherché à faire passer quatre automobiles par mois en contrebande au Canada.

On lui demande si Gélinas était associé à la compagnie Bélière. Le témoin répond qu'il ne le croit pas. M. Bell s'étonne qu'un homme qui a aucun intérêt dans une affaire ait compté de banque collectif avec Gélinas.

Gélinas, dit le témoin, ne versait d'argent au compte, mais il prêtait sa lettre de crédit et son nom pour donner plus de crédit à Brien. "Que recevait Gélinas pour cela?" demande M. Bell.

"Je crois qu'il perdait \$15,000 à la semaine," dit le témoin. La firme Bélière n'était composée de Bisailon et de Brien. Le premier avait une part d'un sixième; le second, de cinq sixièmes. Bisailon payait que Gélinas avait une part dans l'affaire.

Le témoin ne sait pas au juste quel était sa part dans la firme de Bisailon. M. Bell demande si c'était un tiers. Le témoin ne sait pas combien d'argent de la compagnie on a pris pour payer la firme de Bisailon.

Bélière n'avait pas de bureau au Canada, mais il avait un bureau à St-Sulpice, au Québec. Brien avait un bureau à St-Sulpice, au Québec. Brien avait un bureau à St-Sulpice, au Québec.

Bien, qui a traité Brien de contrebandier et de passeur, n'a pas demandé un compte rendu pour voir qu'il obtenait bien sa juste part.

INTERVENTION BIENFAISANTE DU MINISTRE

Dans la lutte pour le relèvement du franc. — Baisse du dollar

ESPRITS MONTES

Remarques désobligeantes sur le passage des soldats américains

(Dépêche de la Presse Associée) Paris, 20. — La nouvelle que le gouvernement français avait pris la résolution d'avoir recours à tous les moyens possibles et d'user de tout son crédit pour combattre la dépréciation du franc, a eu pour effet aujourd'hui d'améliorer sensiblement la situation financière. Le dollar a rétrogradé de 35.15 à 33.38 francs et le sterling de 170.80 à 162.15.

La confiance semble avoir été rétablie chez les porteurs français d'obligations et les demandes de remboursement de bons échus aujourd'hui ont été d'un milliard de francs moindre que ce qu'on avait prévu.

La décision du conseil des ministres d'adopter d'énergiques mesures, par exemple d'utiliser l'emprunt Morgan, la terreur des spéculateurs depuis 1924, et d'avoir recours même à la réserve d'or pour protéger le franc contre toute autre dégradation, a eu l'effet désiré.

Le ministre des finances, M. Poincaré, a conféré incessamment avec toutes les institutions bancaires et financières en vue de transférer tout l'actif disponible actuellement aux mains de la Banque de France à une organisation destinée à contrôler toutes les exportations et les importations.

Tous les importateurs et les exportateurs ne seront pas obligés de passer par cette organisation, mais M. Poincaré invite tous les grossistes, les importateurs et les exportateurs à faire leurs transactions par cet intermédiaire qui portera le nom de "Bureau national des importations et des exportations."

Les milieux politiques continuent cependant à s'inquiéter de la dépréciation du franc. Le président du conseil, M. Briand, a reçu aujourd'hui une nombreuse délégation du groupe radical-socialiste de la Chambre, ayant à sa tête M. Louis Malvy, ancien ministre de l'Intérieur, laquelle a demandé la convocation immédiate du parlement pour la ratification des mesures ministérielles pour la défense du franc.

M. Briand s'est opposé en disant que la convocation du parlement avant la date fixée, le 27 mai, donnerait lieu à une enquête inutile. Il aurait dit à la délégation: "Le franc prendra soin de lui-même sans l'assistance du parlement."

On attribue couramment la dépréciation du franc à l'offensive des financiers de New-York. On pouvait entendre des remarques désobligeantes sur les boulevards et les rues de Paris pendant la parade des Connecticut Foot Guards et des Richmond Blues.

"Vive le dollar à 35!" criaient pendant que les soldats américains défilèrent par les Champs-Élysées. Les milieux financiers sont également montés contre l'Italie parce que les banquiers italiens achètent du franc à soixante jours et le revendent pour du comptant afin d'arrêter la baisse de la lire. Les courtiers croient que si le gouvernement français autorise la Banque de France à se servir de l'emprunt Morgan et d'une partie de la réserve d'or pour acheter de la lire à marge et la vendre pour du comptant, il se peut que la partie devienne égale avec l'Italie, qui, disent-ils, a rompu la solidarité des pays latins.

IL FUT Fez, Maroc, 20. — Le chef riffain, Abd-el-Krim, s'est enfui avec sa famille dans le territoire des Beni Sleifs. La nouvelle a été publiée aujourd'hui par le grand quartier général français. On affirme de plus que l'offensive franco-espagnole, qui a pour but d'encercler Abd-el-Krim dans ses montagnes, progresse plus rapidement et plus facilement qu'on s'y attendait.

Les troupes franco-espagnoles ont accru leur avance de toutes façons aujourd'hui. Une colonne française opérant dans le nord de l'Ouergha a fait d'excellents progrès. Elle commande maintenant tous les abords de la vallée où est située Targuist. C'est dans cette région qu'Abd-el-Krim est resté à couvert pendant ces dernières semaines.

Les résultats obtenus par ces différentes colonnes seraient tellement satisfaisants que l'on a décidé de lancer une autre offensive dans la région de Fez. La nouvelle opération n'a pas été moins heureuse que les autres. Tous les objectifs ont été promptement atteints.

UNE TEMPETE DE NEIGE FAIT RAGE DANS L'OUEST

Plusieurs pouces de neige en certains endroits. — Pluie bienfaisante

(Dépêche de la Presse Associée) Winnipeg, 20. — Il pleut et il neige en plusieurs endroits des prairies, aujourd'hui. A Brandon, Manitoba, une tempête de neige a fait rage dans le district ce matin. En d'autres endroits du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta on signale de fortes pluies.

En certains endroits de la province, la sécheresse devenait inquiétante, mais la pluie d'aujourd'hui a tout réparé et l'on peut espérer que la croissance sera rapide. Les semences qui n'étaient pas toutes terminées seront un peu retardées mais la pluie fera plus que compenser ce léger inconvénient.

PAS DE DEGATS

Saskatoon, 20. — Une neige abondante est tombée la nuit dernière et ce matin en plusieurs endroits de la Saskatchewan. A 11 heures, il avait déjà plu pendant deux heures à Invermay, le neigeait en abondance à Winnipeg et à Springfield, il était tombé deux pouces de neige à Kandahar, il était tombé un pouce de neige à Ocarre après une pluie abondante, il neigeait à Lipton, à Raine Lake et à Handel. Il a plu dans presque tout le centre et le nord de la Saskatchewan. On ne signale pas de dégâts par le gel.

VOL DE \$25,000 A L'AMBASSADOR DE NEW-YORK

Un bandit assomme l'assistant-comptable et s'empare de la paye

WHITTEMORE TEMOIGNE

Six bandits armés tiennent en respect 23 personnes à Chicago

(Dépêche de la Presse Associée) New-York, 20. — Un bandit est entré aujourd'hui dans le bureau du comptable de l'hôtel "Ambassador", avenue Park, a assommé l'assistant-comptable, s'est emparé d'une sacoche contenant \$25,000 et s'est enfui par une sortie de côté.

UNE ARMÉE Chicago, 20. — Six bandits ont obligé vingt-trois employés, dont trois femmes, à se coucher par terre, et ont enlevé 8,000 boîtes de feuilles d'or valant de \$15,000 à \$20,000 dans le coffre-fort de la "Price Gold Leaf Manufacturing Company", aujourd'hui. Ces feuilles servent au lettrage des enseignes.

ASSASSINAT

Los-Angeles, Californie, 20. — La police commence à croire que Mme Aimee Semple McPherson, une évangéliste du comté d'Oxford, Ontario, disparue pendant qu'elle était à se baigner mardi, n'est pas morte mais qu'elle a été assassinée par un chef de la pègre qui l'a déjà menacée de mort à cause du rôle qu'elle a joué dans la lutte contre la réouverture des salles de danse à Venise.

ERREUR JUDICIAIRE

Trenton, New-Jersey, 20. — Après huit ans passé en prison pour le meurtre de sa femme, Rafaela Morello a été remis en liberté parce qu'on a découvert qu'il avait été trouvé coupable par suite d'une erreur d'un interprète. On cherchera maintenant à déporter Morello comme citoyen indésirable.

Morello venait à peine de se marier lorsque les Etats-Unis entrèrent dans la guerre. Sa femme, affolée à la pensée qu'elle serait séparée de lui, menaça de se tuer s'il partait. La nuit qui précéda son départ, sa femme fut trouvée morte d'une halle. Morello gisait à ses côtés, une balle dans la tête.

Lorsqu'il fut retabli, il fit une déclaration dans laquelle il disait que c'était lui qui avait tué sa femme. Il ne connaissait l'anglais qu'imparfaitement et Morello parlait avec un fort accent. Il voulait dire que c'était son départ qui avait incité sa femme à commettre le double crime.

C'est sur sa déclaration qu'il fut condamné à l'emprisonnement à vie. Lorsqu'il eut appris l'anglais en prison, il sut pourquoi on l'avait condamné. Il interpela l'appel et son pardon vint de lui être accordé.

WHITTEMORE PLAIDE

Baltimore, Maryland, 20. — Richard Reese Whittemore, le chef de la pègre accusé d'avoir tué le garde Robert H. Hollman, du pénitencier du Maryland, au moyen d'un tuyau de fer, le 20 février 1925, plaide légitime défense. Il a déclaré aujourd'hui qu'il s'était défendu contre le garde qui voulait l'attaquer.

Quelques minutes après l'affaire, Whittemore s'évada au moyen des clefs du garde. Hollman mourut deux jours plus tard. Whittemore est accusé de meurtre au premier degré. Avant Whittemore, a témoigné un de ses anciens compagnons, Joseph Dietz, qui a été condamné avec lui à 15 ans de pénitencier pour un vol à main armée dans une buvette. Dietz déclara que le complot d'évasion comprenait d'abord Léon et Jake Kramer, actuellement détenus pour vols de bijoux à New-York.

RUSSELL SAIN D'ESPRIIT

Chicago, Illinois, 20. — Le "Chicago Journal" publie aujourd'hui que Chauncey Jenkins, chef du bureau d'hygiène publique, a annoncé à Joliet que Russell Scott, trouvé coupable du meurtre du pharmacien Maurer et actuellement détenu dans la prison de l'Etat pour cause de folie, avait été trouvé sain d'esprit et qu'il serait renvoyé à Chicago pour y expier sa peine, qui est la pendaison.

DAUGHERTY TRADUIT

New-York, 20. — Harry M. Daugherty, ancien procureur général des Etats-Unis, accusé de conspiration pour frauder le gouvernement dans l'affaire de l'"American Metals Company" au sujet de la restitution irrégulière de \$7,000,000 de biens avertis, a été traduit en cours fédérale aujourd'hui. Il a nié sa culpabilité et le juge lui a accordé sa liberté sur cautionnement de \$5,000.

Assistant officier rapporteur en prison

(Dépêche de la Presse Associée) Winnipeg, 20. — Ray Winter, qui remplit les fonctions d'assistant-greffier rapporteur dans la division McLeod du comté de Peace River, a été condamné aujourd'hui à un an de prison aux travaux forcés.

ON LA TROUVE MORTE

En entrant chez lui, hier soir, à 22 heures, Louis Green, 283, rue, boulevard Saint-Joseph, qui avait quitté sa maison hier matin, à 8 h 30, heures, trouva une vieille servante, Bridget Bordon, 75 ans, morte sur le plancher de sa chambre. Green aversa aussitôt la police du poste No 20, rue Laurier, et le sergent Francis fut transporté le cadavre à la morgue pour enquête. Green avait la vieille domestique à son emploi depuis plus de 20 ans.

LA SESSION FEDERALE

LA CHAMBRE DES COMMUNES

ADOpte UN GRAND NOMBRE DE RESOLUTIONS BUDGETAIRES

On discute longuement l'augmentation du droit sur la viande de fraîche et l'on en profite pour discuter sur l'élevage du mouton et le traité australien.

M. SUTHERLAND RAPPELE A L'ORDRE

La commission des droits des provinces maritimes commencera à siéger, en juin. — Le système des promotions au National Canadian. — Les droits sur l'auto, aujourd'hui.

(Tribune de la presse) Ottawa, 20. — La discussion s'est engagée à bonne heure cet après-midi sur les résolutions budgétaires. Le vice-président de la Chambre, M. Robb, qui s'y connaît en tarif et commerce a hâte le débat par des explications franches et abondantes, à tel point que le comité a adopté une grande partie de ces résolutions. Les conservateurs, sur ce terrain, doivent une fois encore reconnaître la sagesse du gouvernement qui a tout préparé de manière à faciliter l'adoption immédiate.

En fait, il n'y a pas de changements radicaux au budget. Les modifications ici et là, ont été faites pour rencontrer les exigences des traités avec l'Australie et les Antilles.

On se souvient que les conservateurs ont soulevé un débat spécial sur le traité Australien, au cours de la présente session. Ils n'ont pas grand chose à ajouter. De plus, le président du comité est bien décidé à ne pas laisser languir la discussion. Ceux qui s'éloignent du sujet sont promptement rappelés à l'ordre. M. Donald Sutherland qui s'est fait remarquer pour son opposition tenace contre le traité Australien a voulu, à plus d'une reprise provoquer un débat sur cette question mais il a été rappelé à l'ordre. Comme il allait en appeler de la décision du président, les libéraux qui étaient en nombre dans la coulisse à ce moment ont entré en scène; il était 5.30 et le vote de surprise que les conservateurs se proposaient évidemment de provoquer ne fut pas pris.

Il n'y a pas eu d'incident dignes de mention. Tout porte à croire que la session sera terminée avant la fin de juin.

Mais, revenons à la discussion sur les résolutions budgétaires. La préférence britannique joue un rôle important dans les modifications tarifaires, affectant surtout les Antilles. On sait que c'est une politique dont le parti libéral est fier. Il ne se contente pas seulement de faire le commerce, mais il s'efforce de stimuler le commerce interimpérial au moyen de concessions tarifaires à la Grande-Bretagne et aux autres nations sœurs.

Les conservateurs ont demandé l'imposition de droits sur le céleri importé au Canada. Notre céleri est frappé d'un droit lorsqu'il est exporté aux Etats-Unis et nous admettons celui de nos voisins en franchise.

M. J.E. Armstrong prétend que le ministre des finances devrait protéger les cultivateurs d'Ontario qui se livrent à la culture.

Le ministre des finances exprime de la surprise lorsqu'il apprend que les Américains frappaient notre céleri d'un embargo.

Sous la direction de M. Cahan, les conservateurs ont livré une petite bataille au sujet du sucre brut. Il se cultive des betteraves à sucre dans l'Ontario et aussi dans certaines parties de l'Ouest. Le ministre a promis de s'intéresser à leurs demandes mais l'un fut tout de même adopté.

LES RESOLUTIONS

(Dépêche de la Presse Associée) Ottawa, 20. — La Chambre a étudié en comité cet après-midi les propositions budgétaires.

L'hon. J.A. Robb, ministre des finances, fait savoir à M. Sutherland, député conservateur d'Oxford-Sud, que la Commission du tarif est une Commission d'étude. Le gouvernement ne se défait pas de ses responsabilités en la matière. Les représentants du peuple auront leur mot à dire sur le tarif.

A propos de l'augmentation d'un demi-cent la livre sur la viande fraîche venant des Etats-Unis, l'hon. Hugh Guthrie, député conservateur de Wellington-Sud, déclare que la chose n'a pas pour but de protéger le cultivateur canadien mais simplement d'accommoder l'Australie.

L'honorable Dr Toimie craint que l'on n'envisage notre marché de mouton et d'agneau. Il préconise un tarif plus élevé sur la laine, le mouton et l'agneau.

M. C. H. Cahan, député conservateur de Saint-Laurent-Saint-Georges, fait observer que l'élevage du mouton est une des industries les plus importantes du pays, et qu'elle est en train de disparaître. Il demande de porter le tarif sur le mouton et l'agneau de l'Australie à 2 cents 1-2 à 3 cents, pour le tarif général.

"J'avoue que nous aurions plus de moutons si l'on musclait certains de ces chiens de ville et de campagne," répond M. Robb. Ils constituent une plus grande menace à l'élevage du mouton dans l'Est du Canada, que le tarif.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

ADOpte UN GRAND NOMBRE DE RESOLUTIONS BUDGETAIRES

On discute longuement l'augmentation du droit sur la viande de fraîche et l'on en profite pour discuter sur l'élevage du mouton et le traité australien.

M. SUTHERLAND RAPPELE A L'ORDRE

La commission des droits des provinces maritimes commencera à siéger, en juin. — Le système des promotions au National Canadian. — Les droits sur l'auto, aujourd'hui.

(Tribune de la presse) Ottawa, 20. — La discussion s'est engagée à bonne heure cet après-midi sur les résolutions budgétaires. Le vice-président de la Chambre, M. Robb, qui s'y connaît en tarif et commerce a hâte le débat par des explications franches et abondantes, à tel point que le comité a adopté une grande partie de ces résolutions. Les conservateurs, sur ce terrain, doivent une fois encore reconnaître la sagesse du gouvernement qui a tout préparé de manière à faciliter l'adoption immédiate.

En fait, il n'y a pas de changements radicaux au budget. Les modifications ici et là, ont été faites pour rencontrer les exigences des traités avec l'Australie et les Antilles.

On se souvient que les conservateurs ont soulevé un débat spécial sur le traité Australien, au cours de la présente session. Ils n'ont pas grand chose à ajouter. De plus, le président du comité est bien décidé à ne pas laisser languir la discussion. Ceux qui s'éloignent du sujet sont promptement rappelés à l'ordre. M. Donald Sutherland qui s'est fait remarquer pour son opposition tenace contre le traité Australien a voulu, à plus d'une reprise provoquer un débat sur cette question mais il a été rappelé à l'ordre. Comme il allait en appeler de la décision du président, les libéraux qui étaient en nombre dans la coulisse à ce moment ont entré en scène; il était 5.30 et le vote de surprise que les conservateurs se proposaient évidemment de provoquer ne fut pas pris.

Il n'y a pas eu d'incident dignes de mention. Tout porte à croire que la session sera terminée avant la fin de juin.

Mais, revenons à la discussion sur les résolutions budgétaires. La préférence britannique joue un rôle important dans les modifications tarifaires, affectant surtout les Antilles. On sait que c'est une politique dont le parti libéral est fier. Il ne se contente pas seulement de faire le commerce, mais il s'efforce de stimuler le commerce interimpérial au moyen de concessions tarifaires à la Grande-Bretagne et aux autres nations sœurs.

Les conservateurs ont demandé l'imposition de droits sur le céleri importé au Canada. Notre céleri est frappé d'un droit lorsqu'il est exporté aux Etats-Unis et nous admettons celui de nos voisins en franchise.

M. J.E. Armstrong prétend que le ministre des finances devrait protéger les cultivateurs d'Ontario qui se livrent à la culture.

Le ministre des finances exprime de la surprise lorsqu'il apprend que les Américains frappaient notre céleri d'un embargo.

Sous la direction de M. Cahan, les conservateurs ont livré une petite bataille au sujet du sucre brut. Il se cultive des betteraves à sucre dans l'Ontario et aussi dans certaines parties de l'Ouest. Le ministre a promis de s'intéresser à leurs demandes mais l'un fut tout de même adopté.

LES RESOLUTIONS

(Dépêche de la Presse Associée) Ottawa, 20. — La Chambre a étudié en comité cet après-midi les propositions budgétaires.

L'hon. J.A. Robb, ministre des finances, fait savoir à M. Sutherland, député conservateur d'Oxford-Sud, que la Commission du tarif est une Commission d'étude. Le gouvernement ne se défait pas de ses responsabilités en la matière. Les représentants du peuple auront leur mot à dire sur le tarif.

A propos de l'augmentation d'un demi-cent la livre sur la viande fraîche venant des Etats-Unis, l'hon. Hugh Guthrie, député conservateur de Wellington-Sud, déclare que la chose n'a pas pour but de protéger le cultivateur canadien mais simplement d'accommoder l'Australie.

L'honorable Dr Toimie craint que l'on n'envisage notre marché de mouton et d'agneau. Il préconise un tarif plus élevé sur la laine, le mouton et l'agneau.

M. C. H. Cahan, député conservateur de Saint-Laurent-Saint-Georges, fait observer que l'élevage du mouton est une des industries les plus importantes du pays, et qu'elle est en train de disparaître. Il demande de porter le tarif sur le mouton et l'agneau de l'Australie à 2 cents 1-2 à 3 cents, pour le tarif général.

"J'avoue que nous aurions plus de moutons si l'on musclait certains de ces chiens de ville et de campagne," répond M. Robb. Ils constituent une plus grande menace à l'élevage du mouton dans l'Est du Canada, que le tarif.

"Pas les chiens des cultivateurs, mais ceux qui siègent sur les bancs des ministères," rétorqua M. Cahan.

"Je ne demande pas à nos honorables amis de retirer ces paroles, le peuple le jugera en conséquence," répond M. Robb.

"Je crois que l'honorable monsieur veut dire les chiens de garde," fait observer M. W. S. Jacobs, député libéral de Georges-Etienne-Carter.

M. Sutherland demande que l'on porte le tarif sur les viandes fraîches à cinq cents la livre.

M. Robb dit que l'amendement est

TRAVELLER VAINQUEUR DU "GARDEN CITY" A JAMAICA

Le descendant de Brown Prince II a battu Watts et Crystallite, dans la dernière classique du Metropolitan Jockey Club. — Le jockey Meiben a gagné trois courses.

A AURORA ET LOUISVILLE

New-York, 20. — Traveller, appartenant à l'établissement Walter J. Salmon, a gagné le "Garden City Stakes", dispute cet après-midi à la piste de Jamaica, pour la 18e fois annuelle. La classique, l'une des courses de \$2,000 ajoutées, réunissait que trois partants et Watt ainsi que Crystallite ont fini dans l'ordre mentionné.

Dans le Handicap "Willoughby", Claptrap, de l'écurie "Log Cabin", l'emporta haut la main sur Crusader, avec Pheasant comme troisième.

Le jockey Johnny Maiben a décroché les honneurs de la journée avec trois vainqueurs. Il a compté avec Claptrap, Traveller et Sir Stuart.

Résultats des courses de mercredi après-midi:

Première course, \$1,300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1. St. John, 114; Haviland, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5, 2; Fiddlersick, 112; Fator, 8 à 5, 7 à 10; 3. By Way, 114; Smith, 2 à 1. Temps 1:13-1/5. Gareth, Julie, Lord Bacon, Wild Lane, Frigate, Roden, Commissioner Cahill, Tot Time, Zero Hour, Michael B. ont aussi couru.

Deuxième course, The Argyle, 2 ans, \$1,000, 5 furlongs. — 1. Master William, 119; Ambrose, 9 à 2, 8 à 5, 7 à 10; 2. Bostonian, 112; Callahan, 7 à 10, 1 à 4; 3. Olive Dexter, 116; Sharpe, 5 à 2. Temps 1:00. Jim Crow, Sankari, aWhiskery, bCharley Mack, dJohn S. Tipperary, Mary, Germaine Chauvelot ont aussi couru.

Entrée H. P. Whitney.

Entrée Hyams et Mendelsohn.

Troisième course, Willoughby handicap, \$1,200, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1. Claptrap, 106; Maiben, 7 à 5, 2 à 1, 1 à 6; 2. Crusader, 126; Johnson, 3 à 5, 1 à 5; 3. Pheasant, 112; Hebert, 8 à 5. Temps 1:12. Titan, Flag of Truce ont aussi couru.

Quatrième course, The Garden City, à réclamer, \$2,000, 3 ans et plus, 1-1/2 mile. — 1. Traveller, 106; Maiben, 13 à 20, 1 à 10; 2. Wile, 112; Harvey, 6 à 5; 3. Crystallite, 107; Fator, 146 à 4-5.

Cinquième course, à réclamer, \$1,000, 3 ans, 1 mile et 70 verges. — 1. Sabina, 104; Powers, 9 à 2, 2 à 1, au pair; 2. Indian Trail, 124; Sande, 7 à 5, 7 à 10; 3. Claudius, 108; Chalmers, 4 à 1. Temps 1:44-1/5. Analtis, Better Times, Insulate, Vulcan Park, Ruppe, Play On, Veleto ont aussi couru.

Sixième course, course, \$1,000, 3 ans, 6 furlongs. — 1. Sir Stuart, 118; Maiben, 11 à 10, 1 à 2, 1 à 4; 2. Blue Fish, 118; Thurber, 2 à 1, 4 à 5; 3. Endless, 118; Sharpe, 8 à 5. Temps 1:13. Somerset, First Hour, Toller, Zerline, Salta, Ritola, Artillery, Finish ont aussi couru.

LES INSCRITS A NEW YORK

New-York, 20. — Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi, première matinée de la réunion du Parc Belmont.

Première course, The Ballot, à réclamer, 3 ans et plus, 1-1/2 mile. — 1. Star Falcon, 113; Exchequer, 108; Cape Horn, 100; Highwayman, 100; Lockerie, 109; Pexdell, 113; Palmist, 104; Repulse, 123; Belphorizia, 114; Helicot, 103; Lady Raglan, 104; Ruzov, 109; Ceylon Prince, 102.

Deuxième course, The International Steeplechase Handicap, 4 ans et plus, 2 miles. — Ghent, 133; Fredden, 108; Plinmont, 135; Ernie, 113; Rip, 140; Handsome, 135; Gun Boat, 135; Uhol, 133; Boatman, 133; Gaspar, 140; Damask, 148.

Troisième course, The Fairplay, 2 ans, 5/8 furlongs. — Widener course, Table, 107; Wee Burn, 110; Flaherty, 110; Sandswept, 110; A. P. Canale, 115; Jumbo, 107; Captain Jack, 115; Bois de Rose, 110; Policeman, 115; Arabia, 112; Sporting Editor, 110.

Quatrième course, The Toboggan Handicap, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Widener course. — Rock Star, 104; Haste, 111; Mino, 119; Silver Fox, 124; Noah, 118; Luffy Jack, 108; Marche Militaire, 108; Sarmaticus, 107; Sun Pal, 106; Sarazen, 122; Galetian, 110; Navigator, 112; Turf Idol, 113; Extra, 109; Single Foot, 116; Whiskaloo, 110.

Cinquième course, The Runnymede, 3 ans, 1 mile. — Bon Ami, 115; Arby, 104; Judicial, 100; Little Asbestos, 110; Early Vote, 100; Metzie's Buddy, 100; Amberjack, 104.

Sixième course, The Wild Heather, 2 ans, 3/4 furlongs. — Santrock, 117; Sapin, 114; Drummer Boy, 117; Maelstrom, 117; Never Again, 114; Clearance, 117; Table, 117; Trotter, 117; Dan, 117; Topstaff, 117; Gift, 117; Red Bad, 117; Reformed, 117; Osmond, 117; Blue Diamond, 117; Zonite, 117; Reckal, 114; Grief, 114.

Beau et piste rapide.

A Louisville

Louisville, Ky., 20. — Résultats des courses de vendredi après-midi à la piste de Churchill Downs.

Première course, \$1,300, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — 1. Indiana, 108; McCoy, 29, 20, 10, 20, 6, 00; 2. Dolly Bay, 99, Steels, 3, 00, 2, 40; 3. Glad Rags, 99, Philpot, 4, 60. Temps 1:12-4/5. Pani Roma, Anona, Cinderella, Seth's Premium, Mary Kinkead, Blabhermouth, Clarice R. ont aussi couru.

Deuxième course, \$1,200, à réclamer, 2 ans, 4-1/2 furlongs. — 1. Carrie Belle, 110; Jones, 12, 60, 4, 60, 3, 80; 2. Wood Nymph, 115; Zuechini, 2, 20, 2, 60; 3. Maypole, 115; Barrett, 2, 60. Temps 0:54-3/5. Edna Mae, Mandolette, Ourida, Pretty Run, Lady Pennant, Thelma O., Lady Monte ont aussi couru.

Troisième course, \$1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 1-1/2 mile. — 1. Eager, 106; Dubois, 8, 00, 4, 00, 3, 00; 2. Resourceful, 100, Kederis, 6, 00, 4, 00; 3. Pretty Politician, 101, Finerty, 7, 40. Temps 1:47-4/5. Black Grackle, Sun Rajah, Blarney Stone, Eliza O., Belanion, Minstrel Boy, T. Elia, Emancipation, Sporty McGee ont aussi couru.

Quatrième course, \$1,200, 2 ans, 5 furlongs. — 1. Port Star, 115; McTaggart, 3, 20, 2, 60, 2, 20; 2. Derrin, 99, 110, Legere, 3, 20, 3, 20; 3. Royal Julien, 115, Burke, 3, 20. Temps 1:00. Khafife, Padona, Hely Briar, ont aussi couru.

LES INSCRITS A AURORA

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

Quatrième course, 1 mile. — Happy

Birthday, 114; Columbia, 11, 106; Skivendale, 412; Outlawed, 107; Tag-well, 106; Greenwoods, 104; Green Blades, 107.

Cinquième course, 5 furlongs. — a-Brownie, 108; Monday Morning, 116; a-Six Sox, 109; Strut Miss Lizzie, 105; Sandia, 114; Dizzy Blonde, 107; Floy Lillie, 107; Chesterbrook, 106; Thunder Shower, 102.

At: Entrée de l'écurie Oklahoma.

Sixième course, 1 mile. — Molinero, 106; Geo. Dever, 102; King B., 107; Zucca, 105; Albert L., 114; Frazier, 102; Victor M., 108; Yankee Boy, 108; Missouri Boy, 107; Invictus, 112; John Finn, 115; High Card, 100.

Septième course, 1 mile 70 verges. — Invigorator, 114; My Buddy, 104; Boonville, 109; Dustproof, 109; Tule, 109; Mercutio, 117; Fairlight, 107; London Smoke, 117; Cheer Leader, 109; Romping Lad, 107; Waukeg, 112.

Beau et piste rapide.

DEUX JOUTES DE CROSSE

La présente semaine est consacrée au jeu de crosse qui a été dans le passé notre grand sport national et qui promet de prendre une nouvelle vogue cette saison. Un groupe d'enthousiastes travaille activement à donner à ce sport un regain de popularité.

Samedi après-midi, deux équipes, l'une formée de joueurs canadiens français et l'autre de joueurs de langue anglaise se rencontreront au terrain de la M.A.A.A. à Westmount, et feront l'ouverture de la saison de crosse. La lutte entre ces équipes d'étoiles promet d'être un spectacle enlevé. Les promoteurs sont très enthousiastes et s'attendent à une foule énorme. Il y aura en outre une partie le dimanche à Saint-Henri entre le Saint-Zotique et le Laurier d'Ottawa.

Samedi, il y aura une partie préliminaire entre les étudiants de Caughnawaga et le Montreal Junior. Les deux équipes ont beaucoup de joueurs de leur sport favori et on se promet une lutte de bien de montrer aux visiteurs l'art de manier un bâton de crosse. Ceux qui voudront comparer la façon dont jouent les indiens et les blancs feront bien de se rendre de bonne heure.

Ceux qui n'ont jamais assisté à une initiation indienne seront témoins d'un tel spectacle au cours du festival de samedi alors que le Grand Chief Deer, accompagné des autres Chefs de sa Tribu et de plusieurs squaws, nommera un visage pâle membre de la tribu.

Dimanche, à 3 heures, le Laurier et le Saint-Zotique joueront à Saint-Henri. Le Laurier est composé des joueurs de la H.L. de Caughnawaga et des environs. Il faut dire que le Saint-Zotique a besoin de se tenir sur ses gardes s'il ne veut pas laisser pavillon devant les gens de la province voisine.

Les joueurs de Saint-Henri sous l'habile direction de leur gérant sont prêts et attendent de pied ferme le Laurier. Philippe Lalonde ne veut pas se laisser vaincre sur son propre terrain par une équipe qui vient d'être admise dans la ligue. Par contre, le Laurier veut démontrer qu'il est de taille à lutter avec tous les clubs de la N. L. A. Alors ceux qui assisteront à cette jouée seront sûrement satisfaits.

M. Albert Pigeon, s portman bien connu de cette ville, et M. J.-M. Dery, de Saint-Pierre aux Liens, seront les deux juges qui choisiront samedi à la M.A.A.A. les six joueurs canadiens-français qui, avec six joueurs anglais, iront rencontrer une équipe américaine à New-York le 29 mai.

MM. Pigeon et Dery ont là une tâche délicate et difficile. Nous savons qu'ils rendront justice à tous.

LES INSCRITS A LOUISVILLE

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, à réclamer, 4 ans et plus, 6-1/2 furlongs. — Lawless, 110; Jolly Boy, 110; Ivory, 110; Amir, 115; Gaffney, 105; Hats Up, 115; El Correo, 110; My Destiny, 108; Helen Carter, 105; Hullo, 102; Brunsworth, 115; Charcoal, 110; Rambler, 105; Bradley's Toney, 115. Aussi éligible: Nimrod, 110; Sandalwood, 110; Fire Boy, 110; Pyx, 105; Barrow, 105; Speckled Beauty, 100.

Deuxième course, à réclamer, \$1,200, 2 ans, 5 furlongs. — Watch the Time, 116; Vernon, 113; Wolfy, 116; Phil, 106; Tim Gleason, 116; Heron, 116; Little Guinea, 116.

Troisième course, à réclamer, \$1,200, 3 ans et plus, 1 mile et 1-8. — Hummerette, 97; Impossible, 107; Queen Agnes, 97; Blue Sprite, 97; Lieut. Rust, 102; Repeater, 107; Brunell, 102; Open Hand, 97; Chiva, 102; Widgeon, 108; Black Grackle, 97; Double Star, 108; aussi éligible: Sprouty McGee, 107.

Quatrième course, à réclamer, 2 ans, 5 furlongs. — Caroline Carter, 106; Belle of Winchester, 101; Pearl's Girl, 106; Sealing Wax, 100; Gay Hallie, 106; Monte Rosa, 98; Dr Ben, 111; Lillie L., 103; Tee Hee, 101; Honeykins, 98; Golden Laura, 101.

Cinquième course, \$1,000, 3 ans, 1 mile et 70 verges. — Percussion, 105; Botanic, 117; Lady Carolyn, 102; Recollection, 110; Rhinoc, 120.

Sixième course, \$1,600, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Christmas Morning, 102; Lakme, 102; Sue Berry, 107; Miss Meise, 110; Dawn of Tomorrow, 102; Little Visitor, 110; a-May Fair, 97; Princess, 102; a-May Fair, 97; Sobro, 102; a-Rothemel, 110; Lady Stone, 102; a-Entrees de Caughnawaga.

Septième course, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mile et 1-16. — Lady Von, 88; Cockney, 104; Midnight Rose, 102; Payman, 103; Longchamps, 112; Mac O'Boy, 99; Denizen, 101; Fantache, 108; Greystone, 95; Bother, 94; Cup Bearer, 109; Lancer, 109.

Beau et Piste rapide.

AURORA

Aurora, Ill., 20. — Résultats des courses de vendredi après-midi:

Première course, 4-1/2 furlongs. — 1. Josie Hartman, 109, Cress, 21,80, 16,40, 10,40; 2. Am I Early, 108, Wallis, 4,20, 3,40; 3. Embury, 110, Pickens, 3,00. Temps 0:55-2/5. The Wire, Sheffield, Earle Lee, Fast Set, Sol, Mayberry ont aussi couru.

Deuxième course, 5-1/2 furlongs. — 1. His Queen, 104, Allen, 135,40, 49,80, 21,40; 2. Sister Josella, 118, Hallis, 7,20, 4,40; 3. Moss Nancy, 111, Charles, 5,20, 4,00; 4. Come Along, Lufe M. Move, 101. Aussi couru: McIntosh, Melvino, Mac, Aji. Settont ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs. — 1. Fast Mail, 119, Rails, 6,20, 3,80, 3,00; 2. Jaunebar, 118, Anderson, 6,00, 4,60; 3. Income, 103, Merimeo, 7,40, Red Seth, Dust Flower, Norcross, Green Hills, Amelia S., Fur Maker, Warckray ont aussi couru.

Quatrième course, 5-1/2 furlongs. — 1. Jack Alexander, 101, Cress, 10,20, 5,40, 5,20; 2. Enay, 102, Cress, 4,80, 4,00; 3. Rumbler, 113, Bogazinski, 5,80, Alice Lang, Down, Chesterbrook, John S. Mosby, Thundering, Star Dust, Flight, Counselor Connelly ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mile. — George de Mar, 112, Moxer, 10,60, 5,40, 3,60; 2. Crossbow, 99, Healy, 6,40, 5,20; 3. Johnny Jewell, 104, Rails, 3,40, Arragosa, Brownie Smile, Elizabeth K., Sice, Scoop ont aussi couru.

Sixième course, 1-1/2 mile. — 1. Ticker, 111, Cress, 20,20, 8,20, 4,40; 2. Stevens, 111, Hatton, 7,40, 5,00; 3. Gentry, 100, Healy, 6,20, Wrangler, Dustproof, Gipsy Flyer, Runquet, Try Again ont aussi couru.

Septième course, 1 mile 70 verges. — 1. Tick Tock, 110, D. Smith, 55,20, 27,00, 8,20; 2. Margaret Galt, 97, Healy, 8,20, 4,20; 3. Golden Sweep, 102, Rails, 4,60, Dorothy Adams, Van Petek, Rib Rags, Gunsight, Equity, Proceeds, Masquerado ont aussi couru.

LES INSCRITS A LOUISVILLE

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

Quatrième course, 1 mile. — Happy

LES INSCRITS A AURORA

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

Quatrième course, 1 mile. — Happy

LES INSCRITS A LOUISVILLE

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

Quatrième course, 1 mile. — Happy

LES INSCRITS A AURORA

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

Quatrième course, 1 mile. — Happy

LES INSCRITS A LOUISVILLE

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

Quatrième course, 1 mile. — Happy

LES INSCRITS A AURORA

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

Quatrième course, 1 mile. — Happy

LES INSCRITS A LOUISVILLE

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

Quatrième course, 1 mile. — Happy

LES INSCRITS A AURORA

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

Quatrième course, 1 mile. — Happy

LES INSCRITS A LOUISVILLE

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

Quatrième course, 1 mile. — Happy

LES INSCRITS A AURORA

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

Quatrième course, 1 mile. — Happy

LES INSCRITS A LOUISVILLE

Voici la liste des inscrits aux courses de vendredi après-midi:

Première course, 6 furlongs. — Dalton, 115; Lotte, 110; Settee, 115; Millie G., 110; Cherub, 115; C. T. Worthington, 110; Gus R., 115; Precutier, 110; Lumber Jack, 115; Industrious, 110; Solomon Wilts, 115; Illusionist, 110; Solanger, 110; Squire, McMaisters, 115; Royal Princess, 110.

Deuxième course, 6 furlongs. — Kerry Kirk, 115; Black Top, 115; Chile, 110; Thos. Part, 115; Sandy H., 115; Demijohn, 115; Necklake, 110; Nival, 115; May Prosper, 110; Furor, 110; Chesnut Kirk, 108; Miss Aji, 110; Black Sand, 110; Pompos, 115; Galusha, 115.

Troisième course, 5-1/2 furlongs. — Harry B., 117; Top Lady, 99; Gilmore, 107; Cavalry, 102; Mary Connors, 102; K. lueva, 117; My Mary, 107; Smoke Day, 102; Rosamond, 112; Only Star, 104; Whiff, 101; Our Buddy, 117; Parnell, 104; Kosman, 117; Fitch, 107; Fort, 107.

RADIO

EMISSIONS LOCALES

POSTE CKAC, 411

14 h 30 p.m. — Trio du lunch de l'hôtel Windsor. Solo de piano par M. Nicolas Elchorn.

4 h 00 p.m. — Musique de chambre. Bourne, Bourne des Grains.

POSTE CFCF, 411

12 h 45 à 1 h 40 p.m. — Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale. Température, Bourne, Bourne.

7 h 00 à 7 h 30 p.m. — Histoire du coucher.

7 h 30 à 8 h 30 p.m. — Concert par l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale. Température, Bourne, Bourne.

Programme: (1) Ouverture, Galatie, Suppé.

(2) Chanson, Mother o' Mine, Tours.

(3) Solo de violoncelle, L'Oratorio, Léoni.

(4) Solo de violoncelle, Pensées Disparates, Herbert Spencer, M. Nap. Denseraud.

(5) Extrait San Toy, Jones.

(6) Musique du ballet de Faust, Gounod.

10 h 00 à 10 h 30 p.m. — Heures de musique de la compagnie de poudre à pète Magique.

10 h 30 à 11 h 30 p.m. — Programme de danse par Joseph C. Smith et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal, directement de la salle Dorée.

CFCA, 356, Toronto Star

1 h 00 à 1 h 15 p.m. — Température, nouvelles et Bourse.

5 h 55 p.m. — Dernières nouvelles, température et résultats du baseball.

6 heures p.m. — Cotes de fermeture.

CKCL, Dominion Battery Toronto, 357.

7 h 15 p.m. — Exercices du Y.M.C.A.

7 h 30 p.m. — Dévotions familiales.

7 h 45 à 8 h 00 p.m. — Exercices du Y.M.C.A.

10 h 30 à 10 h 45 p.m. — Cause aux femmes.

11 h 15 p.m. — École de cuisine radio.

11 h 58 p.m. — Signaux des Canadian National Telegraphs.

1 h 15 p.m. — Garden Bureau.

3 h 15 à 3 h 30 p.m. — Cause sous les auspices de l'Association des Manufacturiers Canadiens.

3 h 30 à 4 h 30 p.m. — Orchestre de la compagnie Robert Simpson.

POSTE CNRA, Moncton, N.-B. (312.4 mètres)

Chemin de fer National du Canada

Concert de vendredi, le 21 mai à 9 heures p.m., (heure de l'Atlantique).

Service radiotéléphonique du département de l'Agriculture.

Programme musical par des artistes canadiens-français de Moncton, N.-B., sous la direction de M. John Malenfant.

11 heures p.m. — Orchestre de danse du poste CNRA.

CNR, Toronto, 356.9 mètres

6 h 30 p.m. (E.D.S.T.) — Dîner. Concert par Luigi Romanelli et son orchestre de l'hôtel King Edward.

10 h 00 p.m. — Concert par le quatuor Philharmonique, Hazel Hall VanderVoot, soprano; Pauline Wright, contralto; Lorne Daly, ténor; Arthur VanderVoot, basse; Harold H. Frost, accompagnateur.

Programme:

1. "Voices of the Woods": Quatuor.

2. Solos de ténor: (a) "Waft Her, Angel" (Lepke), (b) "Vale" (Russell), Lorne Daly.

3. Duo: "The Singing Lesson" (Squire) Pauline Wright et Arthur VanderVoot.

4. (a) "Loch Lomond" (Clough-Whittier), (b) "When the Bidding Bloom in May" (Sullivan), Quatuor.

5. Solos de Soprano: (a) "The Nut Tree" (Schumann), (b) "Thou Art So Like a Flower" (Chadwick), Hazel Hall VanderVoot.

6. "Forget Me Not" (Giesse), Quatuor.

7. Solos de basse: (a) "Song of the Turnkey" (Lochiel), (b) "The Farmer's Pride" (Russell), Arthur VanderVoot.

8. Solos de Contralto: (a) "Softly Awakes My Heart" (St-Saëns), (b) "My Curly Headed Baby" (Clutman), Pauline Wright.

9. "The Miller's Wooing" (Fanning), 11.00 p.m. — Danse.

9 H. P. M.
KYW, 535.4, Chicago: Concert classique. WBZ, 333.3, Springfield: Les "Choclateers". WENR, 266, Chicago: Chants populaires. WEBH, 570.2, Chicago: Orchestre: chant. WFAF, 491.5, New-York: Les "Anglo Persians". WPG, 299.8, Atlantic City: Programme du studio: organisateur.

9 H. 15 P. M.
WRKY, 258.5, New-York: La soirée du Broadway.

9 H. 30 P. M.
WBZ, 333.3, Springfield: L'orchestre Brunswick. WFAF, 491.5, New-York: Programme de musique. WGY, 579.5, Schenectady: L'orchestre WGY solistes. WJZ, 454.3, New-York: L'orchestre Lorraine. WTAM, 389.4, Cleveland: Programme du studio.

10 H. P. M.
WFAF, 491.5, New-York: L'orchestre Bernie.

10 H. 15 P. M.
WHT, 409, Chicago: Musique et les "Sunbeam Girls".

10 H. 30 P. M.
KYW, 535.4, Chicago: Le Carnaval Congress.

LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie: 200000000 — 2 6 1

Philadelphia: 32301001x — 10 11 0

Unle, Karr et Myatt; Harris et Cochran.

A Boston: 201400000 — 13 18 3

Chicago: 030001000 — 4 9 2

Boston: 030001000 — 4 9 2

Levelette, Thomas et Crouse; Wingfield, Kiefer, Lundgren, Ruffing, Smith et Bischoff.

A Washington: 200003001 — 6 12 0

Washington: 103010000 — 5 11 1

Gibson, Wells et Basseler; Covele, Marberry et Ruel.

A New-York: 011000020 — 4 8 3

New-York: 10004000x — 5 6 3

Gaston et Schang; Thomas, Collins.

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg: 400000001 — 5 10 0

Pittsburg: 200000011 — 4 10 0

Greenfield, Davies et Snyder; Morrison et Gooch.

A Chicago: 002010010 — 4 5 2

Boston: 02120003x — 8 10 1

McGriggie et Taylor; Root et Gonzalez.

A Cincinnati: 001000001 — 2 8 1

Cincinnati: 11003020x — 7 9 0

McGraw, Vance et O'Neil; Rixey et Picinich.

A St-Louis: 000100000 — 1 5 3

St-Louis: 02010100x — 4 4 1

Knight, Ulrich et Wilson; Keen et O'Farrell.

LIGUE INTERNATIONALE

A Jersey-City: 030010000 — 4 5 0

Baltimore: 100002000 — 3 8 0

Earnshaw et McKee; Sloan, Smith et Freitag.

A Newark: 001021000 — 4 8 4

Newark: 11001032x — 8 9 1

Swaney et Unzman; Lynn; Chesterfield et Wilson.

A Toronto: 000000000 — 0 6 1

Syracuse: 00300100x — 4 11 0

Grabowski et Neibergall; Stewart et O'Neil.

A Rochester: 110030202 — 9 13 0

Rochester: 000000000 — 0 9 2

Brice et Lake; Horne et Devine.

ASSOCIATION AMERICAINE

A Columbus: 4 7 1

Louisville: 5 7 2

Columbus: 5 7 2

Batteries: Knob, Wilkinson, Cullop et Devormer; Sommers et Meuter.

A Toledo: 7 14 0

Indianapolis: 6 11 0

Toledo: 6 11 0

Batteries: Wisner, Speece et Hartley; Clarkson, Tanney, Woodfolk et Heving.

A Kansas City: 1 6 0

St. Paul: 9 12 3

Kansas City: 9 12 3

Batteries: Schupp, Johnson et Hoffman; McCarthy, Zinn et Shinnault.

A Minneapolis: 12 15 1

Milwaukee: 7 10 2

Minneapolis: 7 10 2

Batteries: Danforth et McMenemy; Hollingsworth, Benton et Krueger.

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Cincinnati: 22 10 688

Chicago: 18 11 621

Brooklyn: 17 12 586

Pittsburgh: 15 15 500

St-Louis: 16 18 471

New-York: 15 17 469

Philadelphia: 12 19 387

Boston: 9 22 280

LIGUE AMERICAINE

New-York: 23 9 719

Cleveland: 18 14 563

Philadelphia: 19 15 559

Washington: 20 16 554

Chicago: 19 16 543

Detroit: 17 16 515

Boston: 9 22 280

St-Louis: 8 25 242

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore: 21 8 724

Buffalo: 24 11 686

Toronto: 20 13 606

Rochester: 16 13 552

Newark: 14 19 420

Syracuse: 13 18 420

Jersey City: 12 22 353

Rending: 8 24 250

A LA SECONDE ASSEMBLEE DE L'ASSOCIATION DE TENNIS

Un nouveau règlement pour limiter le temps des entrées dans les parties de ligue. — Deux joueurs du Parc Lafontaine déclarés seniors. — Les médecins de nos hôpitaux commencent leurs activités.

L'Association de tennis de la Province de Québec a tenu, hier soir, à l'hôtel Mont-Royal sa seconde assemblée annuelle à laquelle assistaient tous les délégués des clubs intéressés. L'assemblée était sous la présidence de John M. Miller.

Parmi les questions importantes qui ont été débattues, on remarque celle du temps après lequel un joueur ne peut être admis dans une partie de ligue. Ce nouveau règlement dit que tout joueur qui désire figurer sur une équipe devra avoir été enregistré par le président de l'Association au moins quatorze jours avant que le match ne soit joué.

Cinq clubs feront partie cette année et la ligue senior. Ce sont: Outremont, M.A.A.A.; Westward, Verdun et Westhill.

Dix clubs enregistrés des équipes intermédiaires: Westward, Stuart, Verdun, Outremont, M.A.A.A., Notre-Dame-de-Grâce, Westhill, Woodland Park, Sun Life et Parc Lafontaine.

Les équipes junior sont: au nombre de vingt-deux: Sun Life, Longue-Pointe, Nelson, Cercle Passe-Temps, Ahuntsic, Y.M.C.A., Woodland Park, Westward, Verdun, 530, St-George, Outremont, M.H.A.A., Stuart, Westhill, Notre-Dame-de-Grâce, Parc Lafontaine, Mont-Royal C.C., Rosemont, Verdun, Wellington, Canada Ciment et C.P.R.

L'Assemblée a procédé ensuite à la classification des joueurs de différents clubs. Il s'est élevé une petite discussion au sujet du classement de Paul Wickham et de Romeo Beaudry, les deux premiers joueurs du Parc Lafontaine. Ils avaient été présentés comme des intermédiaires mais le représentant du club Verdun, M. Mathieu, a protesté et on a dû prendre le vote avec ce résultat que les deux joueurs sus-mentionnés ont été classés seniors.

La section senior jouera ses parties au National.

LE LASALLE A ST-EUSEBE

Pour la deuxième partie de sa saison le S-Eusebe rencontrera dimanche prochain le 23 mai, le Club Lasalle Amateur, qui vient de battre le Lachine Printing sur son propre terrain. Il est bien naturel que le Lasalle Amateur désire répéter son exploit sur le Parc Mascotte, mais le S-Eusebe lui opposera une résistance toute organisée. L'équipe au complet, prendra cette semaine, trois pratiques afin d'améliorer les points faibles d'un commencement de saison. La partie de dimanche dernier, d'où le S-Eusebe est sorti victorieux, a été un vrai régal sportif, les deux équipes étant bien équilibrées et celle de dimanche prochain fournira sans doute un spectacle aussi intéressant. La direction du Cercle S-Eusebe compte sur une assistance encore plus nombreuse, que celle de dimanche dernier.

LE BASEBALL SUR LE CHAMP DE MARS

Depuis quelque temps il y est pratiqué par des hommes qui remplacent peu à peu les enfants.

Un automobiliste dont la voiture se trouvait sur le champ de mars hier après-midi au moment où une balle, lancée avec force par un bâton aux mains d'un joueur de baseball, arriva à quelques pouces d'une vitre du véhicule a fortement protesté parce qu'on permettait aux jeunes gens (parfois des hommes faits), de jouer à ce jeu sur une place comme le champ de mars où des centaines de personnes, des jeunes filles en grand nombre, passent à tout instant. Quelques minutes d'observation par un de nos reporters nous a permis de remarquer qu'en effet la partie allait bon train entre deux groupes de joueurs âgés pour la plupart de 25 à 28 ans. Il était déjà connu que des enfants jouaient sur le champ de mars. Les passants, du fait que les balles étaient frappées avec une violence plus ou moins marquée n'en protestaient pas trop.

Cependant, à la suite des enfants, vinrent de plus grands enfants, les amateurs qui, pour ne pas trop s'écarter de chez eux se servent de cet endroit public. Le jeu est devenu un danger pour tout le monde et aussi pour les nombreux véhicules qui, durant la journée sont laissés là.

Après les constatations nous nous sommes mis en communication avec le chef de police Bélanger qui nous a déclaré qu'un constable avait la surveillance du champ de mars. Ce constable ne peut être à tous les endroits à la fois et il peut même toiser le jeu quand il est inoffensif. Le chef a ajouté qu'il verrait à la chose dès aujourd'hui afin que la propriété de la vie des passants ne soient pas mises en danger par les frappeurs. Il est évident que le manque de terrains de jeux dans le centre est en quelque sorte la cause de cet état de chose nous a-t-il laissé entendre mais tout sera fait pour limiter les parties de baseball aux heures où presque personne ne passe sur le champ de mars, c'est-à-dire, après les heures de bureau et au moment où les automobilistes ont quitté les environs du palais de justice.

LE CLUB SAINT-JEAN-BERCHMANS

Après une journée chaude et idéal, le club St-Jean Berchmans a ouvert en saison de Baseball avec la redoutable équipe du Notre-Dame, devant une assistance de 2,000 personnes et après une partie très contestée, le club St-Jean-Berchmans est sorti victorieux par le score de 5 à 5, après avoir été obligé de jouer deux manches supplémentaires. Les partisans des deux clubs ont été servis à souhait, et remerciement le club Notre-Dame de sa belle tenue et son esprit sportif.

Dimanche le 23 mai, le St-Jean-Berchmans recevra la fameuse équipe du club Oka. Tous les amateurs de baseball qui voudront assister à cette partie n'ont qu'à se rendre au terrain du club, coin Blvd Rosemont et Iberville.

Le Dr St-Denis, député, et le Dr Tessier, échevin, assisteront à la partie.

Tout fort club amateur désirant avoir des dates avec le St-Jean-Berchmans est prié de s'adresser à M. O. Durocher, gérant, 3394, rue Ontario Est; tel. Clairval 7745-W, ou Jos Lépi ne, 6428, rue Chabot; tel. Calumet, 1905-W.

L'EXCELSIOR INDEPENDANT

Le club Excelsior-Henderson aura, cette année, une puissante équipe de baseball. Jules Lamarre, le gérant, a complété son équipe et Jos Guibord, le vétéran, aura le capitaine.

La batterie sera composée d'Ernest Lachapelle et M. Clarke comme lanceurs, avec R. Aubry comme receveur. Jos Guibord sera au premier but, Armand Charette au troisième et Charles Fournier sera au deuxième. O. Garand sera au court-arret. Au champ, J. P. Monette, C. Laroche et F. Frégeault seront les réguliers avec M. Lamarre et N. Gagnon comme substituts.

Le club de baseball prendra part aux différents festivals organisés par le club, qui auront lieu à Valleyfield, St-Hyacinthe, Vaudeville, St-Jean, etc. Comme le club Excelsior-Henderson a plusieurs dates de libre, il s'agit de s'arranger plusieurs parties avec tout autre club de la province.

Pour toute information, s'adresser à Jos Lamarre, Plateau 3458, ou Jules Lamarre, 1313 Ontario Est, Montréal.

LES ANCIENS DE L'ECOLE ST-LAURENT

Un grand banquet aura lieu à l'hôtel Queen's le 5 juin prochain. — Assemblée, ce soir.

La nouvelle que le comité a répandue, depuis quelques jours à l'effet que l'Association organise un grand banquet au Queen's pour le 5 juin prochain a réjoui tous les intéressés. En effet, ce sera une réunion des plus enthousiastes si l'on en juge par le nombre de personnes bien connues qui ont déjà promis leur aide à l'Association. Il est bon de se rappeler que l'école St-Laurent, comme disent tous les anciens, est la première école ouverte à Montréal sous la direction des frères des Ecoles Chrétiennes à la demande expresse de MM. les Sulpiciens. En effet ce fut en 1837 que débarquèrent à Montréal, venant directement de France, quatre religieux qui venaient implanter la communauté au Canada.

Le comité en organisant donc ce banquet a en vue de grouper pour la première fois à la même table depuis qu'ils ont quitté l'institution, un grand nombre de citoyens de marque et faire revivre la joie des récréations du collège.

Le bureau du comité d'organisation dont M. Louis F. Wisintainer est le président a son bureau ouvert à 58 boulevard St-Laurent, Plateau 7217 et Calumet 3151-J et s'occupe activement de répondre à tous les renseignements que peuvent désirer les anciens. Cependant, tout le travail qui se fait ne peut seul apporter le succès en vue. Il faut l'appui de tous. Le temps passe trop vite et il ne reste que deux semaines pour faire tous les préparatifs. Ceux qui lisent ces lignes se doivent de se mettre en communication des aujourd'hui et même d'offrir leur concours.

Il est bon de rappeler à tous les membres du comité consultatif ou du comité exécutif que ce soir à 7 heures p.m. au collège se tiendra une assemblée importante.

REUNION DE LA CREDIT MEN'S ASS.

Au cours de l'année dernière la section de Québec de la Canadian Credit Men's Trust Association s'est développée considérablement, d'après le rapport que M. D. A. Whittaker, président de la section a fait à la réunion annuelle de l'Association à l'hôtel Windsor, hier. Le nombre s'est accru considérablement. L'Association en compte aujourd'hui 164 et les services qu'elle leur rend se sont multipliés.

Au sujet des services que l'Association rend à ses membres, M. Whittaker a attiré l'attention sur le département de perception de l'Association. Les membres qui ont perçus de vieilles créances par son entremise en font les plus grands éloges.

Le président rappela aussi le rôle important que joue l'Association pour empêcher les faillites et assurer la stabilité des affaires.

M. Albert Eade, secrétaire-trésorier et gérant de la division de Québec a indiqué que le bureau de l'Association à Montréal comptait un personnel de vingt-sept personnes ce qui indique le nombre d'affaires qu'elle transige.

PERMIS DE BATIR

Les permis de bâtir accordés hier par les autorités municipales ne représentent qu'une valeur de \$49,018. La valeur de la construction nouvelle est de \$39,468 et celle des modifications de \$9,550. On remarque des permis mis notamment pour trois maisons formant un total de 10 logements et un magasin. Il y a en plus une forge évaluée à \$8,000.

Voici la liste des principaux permis:

1ère Avenue, quartier Rosemont, une maison formant 2 logements, 25 x 45, à 2 étages; coût, \$4,000. Propriétaire, O. Racine, 6308, 1ère Avenue de Rosemont.

Boulevard Décarie, quartier Notre-Dame-de-Grâce, une maison formant 6 logements, 42 x 57, à 3 étages; coût, \$15,000. Propriétaires, Riopel et Garsau, 951 Lagachetière est.

LES ANCIENS DE SAINTE-THERESE

Le 21 Avenue, quartier Rosemont, une forge, 56 x 70, à un étage; coût, \$5,000. Propriétaire, L. Poirier, 3174 Masson.

Rue de Gaspé, quartier Villiers, une maison formant 2 logements et un magasin, 25 x 50, à 3 étages; coût, \$14,000. Propriétaire, H. Lavallée, 2194 Chamblay.

En vue du programme: messe à 9 heures (heure solaire); à 11 heures, réunion du grand comité de l'Association térésienne, dans le salon du séminaire, pour l'élection des officiers du comité exécutif; à midi, banquet. A l'issue du banquet, M. le supérieur souhaitera la bienvenue aux anciens et donnera le compte rendu de la souscription et des dépenses encourues à l'occasion des fêtes inoubliables du centenaire. Tous les anciens sont invités. — Le secrétaire de l'Association Térésienne.

Avec quelques arrêts A Travers le Canada par le "Trans Canada Limited" — WAGONS TOUT ACIER — Wagons-lits seulement

Voyageurs de Wagons-lits seulement

Départ de MONTREAL... 6.45 p.m. tous les jours

Arrivée à WINNIPEG... 10.45 a.m. le deuxième jour

Arrivée à CALGARY... 9.25 a.m. le troisième jour

Arrivée à VANCOUVER... 9.00 a.m. le quatrième jour

(HEURE SOLAIRE)

Epargne une journée pour les affaires à Winnipeg et autres points plus à l'Ouest

Wagons-lits à compartiments

Wagons-restaurant

Wagon-observatoire avec compartiments

Wagons-lits ordinaires

Wagon-observatoire entièrement découvert entre Calgary et Revelstoke dans les Montagnes Rocheuses Canadiennes. Locomotives chauffant à l'huile dans les montagnes.

A remarquer les heures commodées d'arrivée et de départ dans les centres commerciaux et touristiques

Bureau des Billets: 141-145 rue St-Jacques, téléphone Harbour 4211. Aussi aux gares Windsor, Place Viger, Mile-End, Westmount et Montréal-Ouest.

PACIFIQUE CANADIEN

Le Train plus Rapide pour Boston

Aucune Surcharge

L'Ambassadeur

Le NEWENGLANDER

Quitte Montréal (Gare Bonaventure) 9 h. 05 tous les matins.

Arrive à Boston à 7 h. 15 tous les soirs.

Le train le plus rapide pour St-Albans, Montpelier, White River, Concord, Nashua, Manchester, Lowell et Boston par la vallée de la Merrimack. Voitures les plus modernes et les plus confortables.

Pour renseignements, billets, etc., s'adresser au BUREAU DES BILLETS EN VILLE

230 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Tel. Main 4731.

CENTRAL VERMONT RAILWAY

Le Canada

MONTREAL, vendredi, 21 mai, 1926.

Les conservateurs ont peur de leur programme

On fait remarquer avec raison que si les conservateurs affichent avec emphase la protection dans certaines parties du pays, ils évitent cependant d'en faire l'objet d'une motion précise en Chambre.

On a remarqué que l'amendement qu'ils ont proposé au budget — et qui a été rejeté — était singulièrement timide, et évitait toute profession de foi protectionniste.

Pourquoi? parce que le parti conservateur actuel en Chambre contient des éléments qui ne sont pas si pressés pour un tarif élevé.

Il y a d'abord les conservateurs des provinces maritimes qui ont été élus en protestation des conditions d'affaires qui ont prévalu dans cette partie du pays; mais il n'y a dans ces provinces aucune approbation directe du principe protecteur, ni du programme conservateur.

Ces députés maritimes auraient été gênés de voter pour un amendement qui eût proclamé la protection.

Dans l'ouest, des candidats conservateurs ont été élus grâce à la présence de deux adversaires, l'un libéral, l'autre progressiste. Ces conservateurs, comme ceux dont nous venons de parler, ne se soucient pas non plus d'enregistrer un vote protectionniste.

C'est pourquoi l'opposition, en maintes occasions cette année, — et notamment sur le budget, — a proposé des amendements équivoques et sans précision, qui permettent à tous les députés de la gauche de voter concurremment.

Mais quand on dit que la protection est la mesure fondamentale du parti conservateur, on oublie évidemment les représentants de l'ouest et ceux des "droits" maritimes!

L'industrie continuera de prospérer

Le premier ministre a eu raison de rappeler que tout le bruit fait autour de la réduction des droits sur les automobiles, a déjà été fait, quand le gouvernement a réduit, en 1925, les droits sur les instruments agricoles.

Alors comme aujourd'hui, les conservateurs prétendaient qu'on allait ruiner une industrie fondamentale, et que des milliers d'ouvriers allaient être privés de travail.

On pourrait citer les discours qu'ils prononcèrent alors en Chambre, et qui étaient les précurseurs de ceux qu'ils devaient prononcer aux élections générales.

C'est sur le même ton que l'on attaque maintenant la réduction des droits de douane sur les automobiles.

Or, qu'est-il arrivé pour les instruments aratoires?

Non seulement le prix de ces instruments de production a été réduit, au plus grand avantage de nos cultivateurs, mais, l'industrie elle-même est toute aussi prospère qu'elle ne l'a jamais été.

C'est une industrie qui n'avait plus besoin d'être protégée, et le gouvernement avait su choisir une industrie pouvant supporter, sans être gênée, une réduction de tarif.

La situation est la même pour les automobiles. Le budget de 1926 diminuera de façon appréciable, le prix des automobiles, ce qui sera d'un grand avantage pour les acheteurs d'articles qui deviennent de plus en plus une nécessité de la vie courante.

Et grâce aux concessions faites aux manufacturiers sur les articles qui entrent dans la fabrication, ceux-ci pourront continuer de fabriquer ou d'"assembler" au Canada dans des conditions favorables.

Notre développement industriel

Le discours qu'a prononcé l'honorable L.-A. Taschereau, lors de l'assemblée libérale de mardi soir dernier, comportait plusieurs questions d'importance primordiales.

Nous avons, hier, montré comment le gouvernement Taschereau avait voulu venir en aide à la classe ouvrière des centres industriels, particulièrement Montréal.

Le gouvernement libéral de Québec, dans le but d'activer le développement industriel de notre province et pour mettre fin à l'exode de nos habitants vers les Etats-Unis, a cherché à créer des centres de production.

C'est ainsi que nous avons vu s'élever des villes importantes, telles que celles qui ornent la vallée du Saguenay, si riche en pouvoirs hydrauliques.

Nous avons également, un peu partout, des noyaux industriels se rattachant à la grande chaîne de nos industries qui s'étend aux diverses parties de la province.

Nous pouvons établir des villes industrielles et prospères dans le nord du Québec, dans le centre et dans le sud où les pouvoirs d'eau sont considérables.

Les capitalistes américains ont jeté les yeux sur notre territoire pour faire profiter leurs capitaux, sachant, grâce à la sage attitude du premier ministre Taschereau, qu'ils ne pourraient importer chez eux un seul cheval-vapeur de pouvoir.

M. Sauvé et ses amis ont déjà dit qu'ils ne voyaient pas d'un bon oeil l'entrée dans la province de Québec de l'argent américain.

Mais, comme le disait si justement l'honorable M. Taschereau, la ville de New-York a été fondée avec le capital anglais; pourquoi notre province ne profiterait-elle pas d'un capital considérable,

qui est à sa portée, et qui ne peut se multiplier, faute des pouvoirs que nous possédons naturellement?

Le gouvernement Taschereau aura permis la fondation de villes comme Arvida, qui est à scabiller dans la région du Saguenay et qui, avant longtemps, comptera une population importante.

Nous avons tout ce qu'il faut pour alimenter les industries pratiquement de toute sorte: pour quoi, alors, ne pas en profiter et refuser le capital américain qui veut développer nos pouvoirs hydrauliques, qui peuvent alimenter des régions qui en sont dépourvues?

Nous croyons que le premier ministre a bien exposé la question devant les électeurs de la partie nord de Montréal; et nous sommes assurés que l'avenir dira qu'il avait raison d'agir comme il a fait sous ce rapport.

La question des marchés

Les citoyens de la partie nord demandent depuis nombre d'années, la construction d'un marché dans la partie de la ville qu'ils habitent.

La question des marchés est déjà vieille, ayant été agitée à chacune des élections municipales que nous avons eues depuis au moins douze ou quinze ans.

Les autorités municipales décideront-elles d'y faire droit? Nous ne saurions nous prononcer là-dessus.

Mais il est une chose que l'on ne peut oublier: c'est que la ville de Montréal se développe considérablement, et qu'elle couvre une étendue très vaste.

Nous ne pouvons véritablement n'avoir qu'un seul marché central; deux même suffiraient à peine à desservir toutes les parties de la ville qui en demandent.

Les autorités municipales auront certainement à étudier cette question et devront prendre une décision qui devra satisfaire tous les intéressés.

D'ici là, cherchons à accommoder le mieux que nous pourrions, les diverses parties de la ville qui cherchent à s'approvisionner au meilleur prix possible: et c'est encore sur les marchés qu'on le trouve parce que la marchandise se vend du producteur au consommateur.

Au club de Réforme

Le Club de Réforme vient de choisir comme président, pour le terme de 1926-27, Monsieur Albert Théberge, c.r.

Monsieur Théberge, bien que jeune encore, est un des membres les mieux connus du foyer libéral de la cité de Montréal, et il n'y a pas lieu d'être surpris de le voir occuper le poste présidentiel.

Monsieur Albert Théberge a toujours pris une part active aux développements du Club de Réforme, et nous ne doutons pas qu'il apportera une aide efficace dans le succès de l'année courante.

Les membres ont également élu un conseil exécutif qui est composé de membres influents du club, et nous sommes également heureux de saluer les membres juniors qui en font partie: ce sont ceux qui, demain, auront la direction des destinées de cette institution.

Le palais de justice

L'inauguration du nouveau palais de justice de Montréal sera faite au cours du mois de septembre, nous dit-on.

Le nouveau palais de justice de Montréal sera l'une des plus belles bâtisses que possèdera notre ville, et c'est au gouvernement provincial, que nous le devons.

Nouvelle catastrophe

Un violent incendie vient de causer des dommages considérables dans le village de Sainte-Thérèse.

Une fois de plus l'on voit toute l'importance de se prémunir contre les incendies, et surtout qu'il faut employer la plus grande prudence si nous voulons nous éviter des désastres comme nous en avons déjà connus et auxquels vient s'ajouter celui de Sainte-Thérèse.

Contre la prohibition

Il se tient actuellement dans l'Etat de Pennsylvanie, une convention républicaine pour le choix d'un candidat au sénat.

Le candidat le plus populaire jusqu'ici, et il a une majorité de 115,000 voix, est le représentant William S. Vare, dont le principal article du programme est l'amendement à la loi Volstead. On voit une fois de plus que les Américains cherchent à se débarrasser de cette loi prohibitionniste, qui donne lieu à tous les abus.

NOTS COLLEGES CLASSIQUES. — (De la "Presse")

Encore qu'ils obéissent à des motifs naturels, les directeurs et professeurs de nos collèges classiques ne peuvent qu'être très sensibles à l'éloge que vient de leur décerner l'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, à l'occasion des fêtes qui ont lieu en ce moment au collège de Joliette. C'est un bel hommage, officiel, peut-on dire, et des mieux mérités.

Le chef du gouvernement a raison de proclamer que, sans les collèges classiques, nous ne serions pas ce que nous sommes, c'est-à-dire une race saine, forte, paisible. Ce n'est pas trop dire que l'âme nationale canadienne-française s'est formée et s'est nourrie dans nos institutions d'enseignement secondaire. Tant que celles-ci dureront et que nous prendrons les moyens de maintenir leur influence, le pays n'aura rien à craindre; au contraire, il sera justifié de tout espérer.

UN DISCOURS DE M. LARRY WILSON

Deputé de Vaudreuil-Soulanges aux Communes

Nous reproduisons de la "Presse".

L'intéressante dépêche suivante: Ottawa, 20. — Trop souvent on confond le genre parlementaire avec le genre ennuyeux, car s'il est curieux, les premiers temps, d'ouvrir des adversaires invétérés se lancent des paves, en s'appelant "mon excellent ami", on est vite blasé sur la routine procédurière de la Chambre, d'ailleurs la plupart des membres de la législature ne sont pas élus, évidemment, pour leurs talents oratoires, mais pour leurs aptitudes économiques, administratives, leur sens patriotique, appliqués au gouvernement du pays. Quelques-uns de nos politiciens, à l'heure actuelle, sont de distingués orateurs, mais ils sont d'illustres exceptions.

Durant la nuit de mardi à mercredi, vers deux heures du matin, le parlement a été témoin d'un spectacle nouveau, celui du député suivant le type du "congressman" des Etats-Unis. C'est M. Lawrence Wilson, député libéral de Vaudreuil-Soulanges, qui a réussi, pendant plus d'une heure, à retenir l'attention de la Chambre à l'amusant de ses saillies, à soulever des applaudissements des deux côtés du tapis vert, enfin à remporter un véritable succès, alors que les membres des Communes passent d'habitude leur temps à dormir dans leurs bureaux en attendant le vote. Evidemment, ce n'était pas le genre parlementaire, et ce n'était certainement pas le genre ennuyeux.

M. Lawrence Wilson, "Larry", est pour toute la population de la province de Québec, l'une des populaires figures. Canadien-français autant que son nom peut ne pas l'indiquer, il est un de la centaine de millionnaires qui ornent aujourd'hui notre race. Il est entré au parlement, après avoir été toute sa vie mêlé à la politique, mais sans parti pris, sans intransigence, avec désinvolture et indépendance. Avec un vieil ami de sir Wilfrid Laurier, et tous ses titres lui confèrent une liberté d'allure de nature à relever le ton de notre vie publique.

Il a félicité le ministre des finances d'avoir imposé une taxe plus forte à ceux qui possèdent des actions payant dividende dans les compagnies. "Je sais, dit-il, que cette législation frappera davantage les contribuables fortunés, ceux qui peuvent s'offrir le luxe d'acquiescer des titres leur rapportant des profits sans travailler pour les gagner. C'est après les millionnaires que nous sommes. Je suis l'un des plus lourdement frappés par les changements au budget, mais j'accepte le sacrifice de gaieté de coeur, parce que je sais qu'il peut profiter à mon pays". Voilà des paroles courageuses qui contrastent avec les récriminations amères de l'opposition.

Ses renseignements, quelque peu indiscrets, peut-être, sur les dessous d'une campagne électorale, lui ont suggéré une petite histoire d'un intérêt piquant. "Deux candidats, dit-il, l'un libéral et l'autre conservateur, étaient voisins dans un comté rural. Ils s'abouchèrent avant d'entreprendre leur campagne, et s'avouèrent qu'ils avaient reçu respectivement de leur parti le somme de \$3,000. "Pourquoi dépenser cet argent?" se demandèrent-ils. "Ne serions-nous pas mieux de le garder pour nous et d'aller voir nos électeurs ensemble?" Ils partirent dans la même voiture et le premier électeur qu'ils rencontrèrent leur avoua que, sans dépenses, le résultat de l'élection semblait douteux. "Si vous ne dépensez pas d'argent, lui dit-il, j'ai bien peur que vous soyez battus tous les deux".

FULGENCE.

SOUVENIRS DE LA VIEILLE EUROPE

Du temps de l'Autriche monarchique.

M. Ferdinand Bac, dans la "Revue Européenne", a délicieusement analysé un livre de la comtesse Nostitz ou cette dernière évoque, grâce à ses souvenirs personnels, cette "vieille Europe", dont la fin a été si précipitée.

La comtesse Nostitz, petite-fille du prince Munster, ambassadeur d'Allemagne à Paris, rapporte que son grand-père, partant du ministère des affaires étrangères à Berlin, n'appela jamais celui-ci autrement que le "Central vivinchi", le crétin central! Ce diplomate était parfois prophète.

L'aveuglement de l'Allemagne à l'égard de l'Angleterre, disait-il, amènera sur nous et sur toute l'Europe une lourde catastrophe.

Mme de Nostitz promène son lecteur de Monaco à Berlin, de Weimar à Moscou, de Pétersbourg à Vienne. Là où, par une longue préparation, écrit M. F. Bac, la description d'une atmosphère fermée à la plupart emprunte un intérêt plus grand, c'est à Vienne, pendant la guerre de 1914, que l'auteur ressuscite avec des détails infiniment précieux pour l'histoire contemporaine. Quels regrets ils éveillent dans le souvenir de ceux qui ont connu cette ville dans le double charme de sa jeunesse et de son appareil fastueux! Qui saura mesurer ce vide quand il n'a pas connu cette gaieté dans le respect, cette courtoisie dans la pitié, cette mystique que venait de tous les porches des maisons, ces violons qui vous enveloppaient de leur frémissement de danse et de galanterie.

A une des dernières audiences privées de François-Joseph, qui n'était plus déjà qu'un symbole de l'Empire mourant, presque invisible pour tous, l'auteur entend dire à l'ambassadeur de Saxe, avant la neutralité et le lointain aristocratique de son ton et de son geste:

— Quant à la guerre, on ne peut pas prudemment dire que ses formes aient changé en essence.

C'est une atmosphère fantomatique que parcoururent des spectres. Chacun a le pressentiment de la fin. Les Princes donnent leurs ultimes réceptions, la mort avec la faux est dans l'antichambre déjà déserte, elle monte les aléas escaliers sur les tapis de pourpre. Dans une audience, chez une archiduchesse, déjà l'on voit une ambassadrice rompre un protocole militaire en se levant la première.

"Quelles modes incroyables d'indépendance, murmure l'atmosphère impériale, parcourant donc le monde, pour arriver à faire piétiner ainsi l'équilibre!"

La vieille Mme de Metternich, au milieu de ses catastrophes, vit toujours. Elle dit: "Mais elle a le sens de l'heure et de la mesure. Il faut rester dans le style de la guerre". Puis en montrant une récente photographie de Guillaume II, agrémentée d'un toupet de Louis-Philippe, elle prononce avec sa familiarité pince-sans-rire: "J'entends dire qu'il se fait très mal accompagner par son coiffeur. Je le lui dirai quand je le verrai. Elle ne le vit plus. A sa dernière audience, elle écrivait encore en parlant du duc de Habsbourg: "Charles ne sait plus vivre! Il est sans manières. Il ne m'a même pas encore rendu visite. J'apprends qu'il traverse la place du Marché à pattes avec sa comtesse".

A Schönbrunn la comtesse Nostitz avait assisté à la vieille funèbre du cercueil de François-Joseph, au milieu de grands clergés, des moines, des prêtres, des vieux laïques, qui pleuraient. Elle décrit les funérailles nocturnes, le catafalque gigantesque, escorté et suivi des Trabants, sur leurs chevaux blancs, enveloppés de leurs longs manteaux blancs, tendus comme des linéals, des Chevaliers de l'Ordre, brillant de la baguette de diamant. "On eût dit, écrit l'auteur, des archange funèbres, menant à la lueur des torches le dernier Empereur, dans l'éternelle nuit".

Jour et nuit, des paysans venant de tous les pays de l'empire, attendant devant les portes, pour voir leur Empereur une dernière fois. Les vieillards, les femmes, les enfants sanglotant.

Quelques temps après, Guillaume II assistait au couronnement de Charles. Ce dernier, immobile, pâle, lugubre, semblait assister à ses propres obsèques.

ETUDIANTES EN THEOLOGIE

L'accès des femmes à la chaire chrétienne

Pour la première fois, en France, à notre connaissance, une femme s'est vu ouvrir l'accès d'une chaire chrétienne, en vue de la prédication officielle. Il s'agit, il est vrai, d'un pur exercice universitaire; mais il est possible que cette première manifestation marque le début d'une ère où les vocations féminines de prédication s'imposent au public des églises protestantes, en France, comme elles le sont dans quelques autres pays, tels que la Suisse ou la Hongrie.

L'université de Strasbourg, qui, de toutes les universités de France, groupe en son sein le plus grand nombre de facultés, est aussi dotée d'une faculté d'Etat de théologie protestante. Or, rien à l'université n'interdit à une étudiante de s'inscrire à la faculté de son choix, voire à cette dernière faculté; rien ne l'empêche de participer, comme ses condisciples, aux exercices et travaux pratiques de la faculté. C'est ainsi que, dans la chapelle Saint-Blaise de l'église luthérienne Saint-Thomas, lieu habituel de ces sortes d'exercices, devant un public strictement étudiant, dans un culte présidé par M. Will, professeur de théologie pratique, Mlle B., candidate au baccalauréat en théologie, a occupé la chaire et prononcé un sermon appréciable.

Comme jusqu'à présent, à notre connaissance, aucun article du règlement des Eglises de la confession d'Augsbourg n'interdit à une femme de remplir les fonctions de pasteur, il n'est pas impossible que prochainement, pourvu des diplômes exigés de tout candidat au saint ministère, Mlle B., et à sa suite, les quelques étudiantes en théologie qui sont actuellement ses compagnes universitaires, demandent — et obtiennent — des autorités laïques et ecclésiastiques compétentes des postes de vicaires, puis de pasteurs, dans les églises d'Alsace.

Les temps sont accomplis, et nous sommes loin du précepte de l'Eglise ancienne: "Tacet mulier in ecclesia". Une éloquente profane de l'antiquité, la femme, la femme s'empare de l'éloquence sacrée. Je ne me permettrai pas de discuter ici l'opportunité de pareilles vocations; à en croire moins mettrai-je en doute la sincérité et la profonde spiritualité qui peuvent dicter de pareilles décisions; peut-être y montrerai-je quelque amertume et l'on ne manquera pas de me le reprocher. Mais je pense à ces penseurs et les écrivains, et les chrétiens, de tous les siècles, et je constate chez celle-ci une évolution sans précédent. Je constate simplement et ne puis me prononcer. Il reste cependant que notre âme d'adolescent s'émue à ce spectacle impérieux. Et sans partager le dédain orgueilleux de Nietzsche des apôtres de "Par-delà le bien et le mal" vis-à-vis de la femme, et en repoussant violemment les blasphèmes qu'il profère contre la compagne de l'homme, il n'en demeure pas moins comme un sorte d'angoisse qui s'empare de notre être inquiet, et trouble le rêve de notre âme, pauvres naïfs dont la foi en la femme était une adoration faite de respect et de forme fervente de celui d'André Claudel: "à quel servent les pieds sinon à se joindre à la course qui les entraîne et le cœur".

"Sinon à compter le temps et à attendre la seconde éternité?"

"Et la voix sinon à joindre la voix qui a commencé avant elle?"

"Et la vie sinon à être donnée? Et la femme sinon à être une femme entre les bras d'un homme?"

Ch. W.

UN DUEL D'ELEPHANTS

On mande de Calcutta que les villageois et les cultivateurs habitant à proximité des mines de Rakha, province de Bilhan et Orissa, furent récemment réveillés en sursaut par de furieux harassements. Ayant entr'ouvert prudemment leurs portes, ils se virent peu à peu effrayés d'assister au duel à mort que se livraient, à proximité de l'hospice, deux éléphants sauvages.

Toute la nuit, le combat se poursuivait avec un bruit épouvantable.

Le matin, on trouva l'un des pachydermes écroulé sans vie dans un fossé, le corps couvert de blessures répandant le sang à grands flots, et les défenses brisées sans qu'on pût en retrouver les fragments.

Le lendemain, le second éléphant fut trouvé mort à deux milles de là. Mais celui-ci possédait quatre défenses, les deux défenses de son adversaire étant restées enfoncées dans l'une à la gauche de l'oeil droit, l'autre à la naissance de la trompe.

LA CHAMBRE DES COMMUNES ADOPTE UN GRAND NOMBRE DE RESOLUTIONS

(Suite de la première page)

question de M. I. B. MacDoughall, député conservateur d'Inverness, le premier ministre King a annoncé à la Chambre des Communes cet après-midi que la Commission d'enquête sur les droits des provinces maritimes se mettrait à la tâche au début de juin et que son président ferait part de l'endroit et de la date de la première séance de la commission.

PROMOTIONS AU NATIONAL

Ottawa, 20. — M. J. F. Pouliot, député libéral de Temiscouata, a déclaré à la Chambre des Communes, cet après-midi, qu'il croyait savoir qu'un système de promotion serait établi pour les employés du National Canadien.

Les employés conserveraient leur ancienneté dans tous les districts du chemin de fer. Il demande au ministre des chemins de fer s'il ne serait pas opportun que la direction du chemin de fer permette aux employés de chaque district de tenir un plébiscite sur cette question.

L'honorable Charles Dunning, ministre des chemins de fer, répond que la question d'ancienneté a toujours été l'un des problèmes les plus difficiles de l'administration des chemins de fer. Les employés du National arrêtent, d'ordinaire, par l'intermédiaire de leur propre organisation, la conduite générale à suivre sur ces questions.

Les députés auront l'occasion d'approfondir la question lorsque les adhésions du chemin de fer seront citées devant la commission spéciale du National Canadien.

Le député travailliste Heaps demande au ministre du travail s'il a entendu dire que la Besco avait l'intention de faire venir cent mineurs de Winnipeg pour les employer dans la Nouvelle-Ecosse où s'est déjà le chômage.

L'honorable J. C. Elliott lui répond qu'il l'ignorait.

Le député conservateur MacDoughall d'Inverness, demande quelle sera alors la ligne de conduite du ministre.

M. Elliott lui répond qu'il lui fera savoir en temps et lieu.

M. Woodsworth questionne le ministre suppléant de l'immigration au sujet d'un projet de l'Agence de placement fédérale pour faire venir des mineurs européens dans la Nouvelle-Ecosse.

L'honorable Charles Stewart n'en a pas encore entendu parler. La chose devra passer par ses mains et il y verra.

M. LUDGER BRIEN NIE ETRE LE CONTREBANDIER

(Suite de la première page)

— Quels Américains? — Neal et Stuart. — Campbell? — Non.

Le témoin dit que Neal se rendit à son garage pour aller chercher un objet qu'il promènerait pendant son séjour à Montréal. Il conduisit Neal à St-Sulpice quinze jours avant la saisie et en cette occasion, il rencontra Stuart pour la première fois. Les Américains s'étaient rendus à St-Sulpice pour reconnaître le terrain et voir si c'était une bonne place pour débarquer une cargaison.

Brien croit avoir appris l'arrivée de la barge "Treble" au moyen de bribes de conversations entre les Américains dans son garage.

— Savez-vous les initiales de Neal? — Tout le monde l'appelait Frank. — Savez-vous où il demeurait? — Aux Etats-Unis. — Dans quelle ville? — Je ne le sais pas. Je crois que c'est New-York.

Le témoin dit qu'il n'a jamais été à bord du yacht de Neal le "Seal", mais il l'a vu à St-Sulpice. L'individu appelé Frank semblait le chef de l'entreprise. Les autres semblaient n'être que ses employés. Il les rencontra à un garage après la saisie. Ils ne savaient pas que lui, Brien, eût quelque chose à faire dans la saisie et ils discutèrent la chose. Ils soupçonnaient quelque chose de les

CITE DE WESTMOUNT

REGLEMENT D'EMPRUNT

AVIS PUBLIC est par les présentes donné à tous les intéressés qu'un règlement No. 396 pour le paiement d'un emprunt de \$147,000.00, pour taxes, trottoirs, égouts, parcs, terrains de jeux, équipement, système de signaux, etc., a été adopté par le Conseil de la Cité de Westmount, à une réunion tenue le 15 jour de mai 1926, et qu'une assemblée publique des électeurs propriétaires est ainsi convoquée pour lundi, le 31e jour de mai 1926, à 10 heures de l'après-midi, à la salle du conseil de la Cité de Westmount, pour la prise en considération dudit règlement.

Les propriétaires présents à ladite assemblée publique à l'heure susdite, ont le droit d'exiger un bureau de votation pour approuver ou rejeter ledit règlement.

F. W. McLAGAN, Maire.

ARTHUR F. BELLE, Secrétaire-trésorier.

Donné à Westmount ce 19ième jour de mai 1926.

avoir trahi. Ils soupçonnaient un nommé Perrault. Ils ne mentionnèrent pas Bisailon.

Le témoin croit qu'ils avaient acheté leurs spiritueux sur la mer d'un grand navire. Il croit savoir que les spiritueux provenaient de Belgique et qu'ils furent transférés à la barge "Treble" quelque part près de St-Pierre-Miquelon. Il ne sait au juste où.

Il croit que Duval était capable de saisir la barge à lui seul. Interrogé par M. Calder, il déclare qu'il n'avait pas de danger pour lui. Le capitaine avait chargé de la barge.

M. Calder dit que si quelqu'un lui avait donné un coup de poing à la mâchoire, il aurait été trop occupé à compter les étoiles pour empêcher la barge "Treble" de se sauver.

Le témoin dit qu'il ne se serait pas exposé à un tel coup de poing.

"Oui, mais Duval était obligé de faire", ajoute M. Calder.

— Je n'en sais rien.

— Si les contrebandiers n'ont la réputation qu'on leur fait, rien ne les empêcherait de faire eux-mêmes parti à Duval, de lever l'ancre et de s'enfuir, comme l'on fait la "Frank H" et d'autres barges à vapeur.

— Je n'ai rien à voir là-dessus. Brien dit qu'il n'a été que l'inspecteur dans cette affaire. Il est encore sur la sellette lorsqu'on ajourne la séance à midi.

BISAILLON RAPPELE

Ottawa, 20. — J. A. E. Bisailon sera rappelé pour rendre de nouveau témoignage à l'enquête des douanes, mardi prochain. M. Dugald Donaghy, a présenté aujourd'hui une motion demandant que l'ex-inspecteur du port de Montréal, et M. B. Balthazar, évaluateur des douanes, soient interrogés mardi prochain tous les ordres signés par Bisailon lui enjoignant de laisser passer des spiritueux.

on a installé la mairie de la commune libre de Montmartre d'où partent les cortèges étonnants et follement pittoresques. Et l'acteur monte le rôle joué par les artistes de Montmartre, particulièrement ceux des cabarets artistiques qui ont joué à la fin du 19e siècle, et qui sont si importants, il termine en étudiant la plus longue, le Cabaret du Chat Noir, monument intéressant entre tous qui permit à plusieurs de révéler leur talent et qui joua un rôle si remarquable dans le mouvement des idées. C'est au cabaret du Chat Noir que partit le mouvement symboliste qui mit fin au mouvement naturaliste.

Montmartre, conclut le conférencier, reste comme un vivant symbole. De la fête, c'est vrai pour ceux qui n'en sont pas, de la légèreté peut-être quelquefois, mais du symbolisme, du mysticisme et de l'art. Au-dessus de la houle de Paris, Montmartre reste un sanctuaire de paix et de recueillement où une population sédentaire, fait le bien et travaille autant qu'elle peut en cherchant le beau à travers le travail.

CARTES PROFESSIONNELLES

BEAULIEU, GOUIN MARIN & MERCIER

Avocats, Montréal, 11 Place d'Armes, Tél. 1000.

G. Martin, C. L. G. Gouin, L. L. G. P. Mercier, C. R. M. P. Paul Gouin, L. L. G. Gouin, L. L. G. P. Mercier, C. R. M. P.

ELLIOTT & DAVID

Henry J. Elliott

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

VENTES ENREGISTREES HIER, DONT 23 DE \$2,000 OU PLUS — VENTE PRINCIPALE DANS ST-DENIS: \$39,111.17.

Il y a eu quarante et une ventes enregistrées au cours de la journée d'hier et sur ce nombre on en compte vingt-trois pour des montants de \$2,000 et plus représentant une valeur totale de \$251,218.61. La vente principale de la journée a été enregistrée dans le quartier Saint-Denis au coût de \$39,111.17. Voici la liste:

Quartier St-Denis. — Rue Rivard, Bâties, Lot 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

LE CONTROLE DE LA PROVINCE SUR SES RESSOURCES

Il a été confirmé par la décision du Conseil Privé

U. M. GY VS ST-AUGUSTE

Cambrioleurs arrêtés à Montréal. — Le différend de la chaussure

(Dépêche de la Presse Canadienne)
Québec, 20. — M. Charles Landt, récemment arrivé d'Angleterre, où il a représenté la province de Québec devant le conseil privé, dit n'avoir éprouvé aucun inconvénient du fait de la grève générale. Il n'a pas des éloges à faire du ravitaillement organisé par le gouvernement anglais. Le peuple anglais a fait preuve de qualités admirables.
M. Landt se dit très satisfait de la décision du conseil privé dans la cause de l'United Manufacturing Company vs la "St-Maurice Power Co." et la province de Québec.
C'est la confirmation du contrôle de la province sur ses ressources naturelles.
Quant à la décision du conseil relatif à l'«Impinging Railway», l'assistant procureur général ne veut pas en parler avant d'avoir lu le texte du jugement.

RECIDIVISTE

Québec, 20. — Il y a dix jours, Alphonse Croteau, 21 ans, achevait son temps de grâce comme repris du pénitencier de St-Vincent-de-Paul. Le même soir, en compagnie de Léon Rousseau, 21 ans, il se rendait avec effraction dans l'établissement de la «Canada News Company» rue Henderson et volait \$543. Aujourd'hui, Croteau et son complice se voient reconnaître coupables d'une accusation de cambriolage. Le juge Lachance prononcera leur sentence demain.

Les détectives Bergeron et Berthiaume, de la police provinciale, ont arrêté les deux hommes dans un hôtel de la rue Craig, à Montréal, mardi. D'après les informations fournies par la police de Québec, les détectives de Montréal n'avaient aucune difficulté à trouver leur homme. Croteau fut le premier appréhendé. Une demi-heure après, Rousseau venait tomber entre les pattes des détectives.

«Oh, pardon, fit Rousseau, je crois que je me suis trompé de chambre.»
«Non, vous êtes dans la bonne», répliquèrent les détectives.

IRREDUCTIBLES

Québec, 20. — A la suite d'une longue entrevue entre M. Herbert Gale, président de l'Association des fabricants de chaussures, et le maire Martin, accompagné de plusieurs autres conseillers municipaux, aujourd'hui, on a annoncé que le maire avait exposé la cause des ouvriers, les manufacturiers avaient définitivement refusé de rouvrir les négociations avec les syndicats tant que ces derniers n'auraient pas accepté les listes de salaires autorisées par la commission d'arbitrage et donné l'ordre à leurs membres de retourner à l'ouvrage.

M. Gale informa le maire que les manufacturiers étaient résolu à ne plus reconnaître les syndicats.

ÉCHOUEMENT

Québec, 20. — Le voilier «Nelly B» commandé par le capitaine G. Pausé, parti de Québec le 7 mai, avec un équipage de sept hommes, a été échoué à la pointe de la Baie de Berneville, le 14 mai. Le capitaine a fait savoir aux autorités que son navire n'était pas endommagé et qu'il attendait une marée favorable pour se libérer. La cargaison a été transférée au «Léger», de Berneville. L'équipage n'est pas en danger.

ASSISES A ROBERVAL

Québec, 20. — Le juge Gibson présidera la session de la Cour d'assises qui aura lieu à Roberval le 9 juin. La principale cause à juger est celle de Mme Emily Sprague, accusée d'avoir empoisonné son mari, Abraham Gallop.

BANQUET QUI REMPORTE UN VIF SUCCES

Les étudiants en droit fêtent, hier soir, au Cercle Univ. les finissants

ALLOUTIONS

Le banquet que la Faculté de droit de l'Université de Montréal a donné hier soir au Cercle Universitaire en l'honneur de la classe 1925-1926, a été un véritable succès. Professeurs et élèves s'étaient réunis nombreux pour la circonstance dans les salons du Cercle Universitaire où la soirée s'écoula de façon fort agréable. Après avoir dégusté un excellent menu, les convives goûtèrent d'intéressants discours.

Le président des étudiants en droit, M. Maurice Desjardins, proposa les santes du pape, du roi et de l'Université de Montréal. Il s'acquitta avec honneur de sa tâche et rappela les grandes progrès qui se sont accomplis à l'Université depuis quelques années.

Monseigneur A. J. V. Piette, recteur de l'Université lui répondit. Il se déclara fier d'avoir à adresser la parole à des étudiants, principalement au Cercle Universitaire, qui est attaché par tant de liens à l'Université. Il est heureux de constater chez les professeurs de la Faculté un travail très consciencieux et un souci touchant de la formation des étudiants en droit. Il souhaite aux finissants la prospérité par la valeur personnelle et un effort constant. Il est aussi fier de déclarer que l'âme collective des étudiants en droit est honnête, digne et noble et il ne doute pas que ceux qui retourneront à l'Université sauront maintenir les hautes qualités morales de leur groupe.

La santé de Faculté fut ensuite portée par M. Jean Casgrain, élève de troisième année qui vient d'obtenir la bourse Desjardins. L'hon. juge Philippe Demers, vice-doyen de la Faculté lui répondit en l'absence du

JOLI BANQUET DES ELEVES DES BEAUX-ARTS

Il a lieu au milieu de la plus franche et française gaieté. — De la musique

M. CHARLES MAILLARD

Les élèves de l'école des Beaux-Arts de Montréal donnaient, hier soir, un dîner en l'honneur du secrétariat provincial, du directeur de l'école et des professeurs, en plus de quelques invités. On paraissait participer à une vraie fête du quartier latin, chaque convive portant joyeusement son beret noir orné du losange bleu bordé d'un fil couleur orange, les couleurs symboliques de l'école. La gaieté, est-il nécessaire de le dire, régnait en maître, et vers la fin de la fête, chaque convive se livrait à une franche et franche gaieté. C'était un joli mariage des deux teintes qui se reflétaient le long de la table du banquet.

Les convives étaient au nombre d'une centaine, la majeure partie composée de l'école, qui semblaient heureux de pouvoir, avant la fin de l'année de travail, rendre au directeur et aux professeurs un témoignage d'estime et de confiance. M. Charles Maillard, directeur, présidait. On remarquait à la table d'honneur MM. C. J. S. Maillard, sous-secrétaire provincial, représentant l'honorable Athanasie David, secrétaire provincial; Jules Poitvin, chef du département d'architecture; Beaugrand-Champagne, Larue, Charpentier, Félix, Jos. Saint-Charles, Alfred Lalonde, tous professeurs de l'école; Jean Nolin, J. René de Cotret, de la rédaction du «Canada». On remarquait également la présence de Mme Maillard, Mlle Nolin et autres.

Durant le banquet et subseguement, il y eut plusieurs numéros de chant, de musique et des monologues qui ont été fort applaudis et qui ont beaucoup pimenté les convives, quelques-uns de ces derniers ajoutant quelques-uns de ces derniers ajoutant au programme par les chansons canadiennes de l'école. Félicitations à M. Ernest Loiseleur, l'imitable et incomparable comique qui, dans son répertoire très personnel, a raconté comment, jeune étudiant fondateur de l'école unicolore, il se vit refuser l'entrée du Salon.

Le premier monologue, fort apprécié à la circonstance, a été fort applaudi. Puis deux autres monologues à l'italienne ont ajouté au fou-rire que Loiseleur sut soulever.

Mlle L. Letourneau, que M. Maillard proclama la chanteuse officielle de l'école des Beaux-Arts, se fit applaudir dans plusieurs chansons qu'elle a interprétées avec le talent et la voix qu'on lui connaît; elle était heureusement accompagnée au piano par Mlle Letourneau, sa sœur, une élève de l'école M. de Charpentier, le riche baryton qu'on a déjà apprécié, a également contribué au programme musical ainsi que M. Corbeil, un élève de la classe d'architecture, qui a rendu avec aisance un prélude de Rachmaninov. Il y avait également un orchestre composé d'élèves de l'école.

Monsieur Charles Maillard a fait les honneurs de la fête et il faut le remercier cordialement pour la façon très courtoise et très large avec laquelle il a reçu ses convives et les élèves. Tous gardèrent de cette fête un charmant souvenir.

Avant de se séparer, M. Jean-Marie Gauvreau, de la section des Beaux-Arts, a prononcé quelques mots pour exprimer la reconnaissance des élèves envers M. Charles Maillard et les professeurs. Il a parlé de la fête comme une expression de la fraternité qui règne parmi les élèves. Il souhaite aussi un heureux voyage à M. Félix et Charpentier qui vont passer les vacances en France pour revenir à l'ouverture de l'école.

Le directeur Maillard a répondu avec beaucoup de sympathie aux paroles de M. Gauvreau. Il est heureux de voir en effet les élèves fraterniser si sincèrement et c'est avec un réel plaisir qu'il a présidé cette fête vraiment artistique. Il remercie les artistes qui ont égayé la soirée et à son tour, aux souhaits de bon voyage, il adresse ceux de tous à M. Gauvreau lui-même qui entreprendra prochainement un voyage en Europe.

LES CHARPENTIER VEULENT 80 CENTS DE L'HEURE

Nous avons appris, hier, aux quartiers généraux de la Fraternité des charpentiers menuisiers d'Amérique, que les officiers de cette importante organisation, vont bientôt réclamer une augmentation de salaire de 15 sous par heure, pour les charpentiers et les menuisiers qui sont affiliés à la Fraternité. Cette augmentation devrait prendre effet au cours de cet été.

La section intéressée de la Chambre de construction est déjà saisie de cette demande qui porte le salaire des charpentiers et des menuisiers à 80 sous de l'heure. Un comité a été formé pour rencontrer les représentants des employeurs, aujourd'hui. On tentera d'en venir à une entente.

doyen, l'hon. juge Lafontaine, retenu chez lui par la maladie. M. le juge Demers évoqua de vieux souvenirs universitaires, alors que les cours de droit se donnaient au Château de Ramessay et joignit ses conseils et ses vœux à ceux de Mgr le recteur.

Il y eut aussi allocutions par M. Francis Caron, M. le notaire Gustave Beaudoin, M. Webster, représentant de l'Université McGill.

On remarquait à la table d'honneur, M. Maurice Desjardins, président des étudiants en droit, Mgr A. J. V. Piette, l'hon. juge Philippe Demers, l'hon. juge Philémon Cousineau, M. Victor Morin, M. Robert Taschereau, M. Antonio Perrault, M. Gustave Baudoin, M. Rosario Genest, M. l'abbé Pineault, supérieur, M. G. Wells et W. Leask, représentants de l'Université McGill, M. Lucien Roy, l'hon. juge Maillard, M. Jean Casgrain, président de l'Association générale des étudiants, M. Jean

LA PARTIE NORD DEMANDE UN GRAND MARCHE CENTRAL

L'Association des hommes d'affaires de la partie est préconise le projet

AUTRES QUESTIONS

L'Ass. veut également une ligne de tramways directe sur la rue Hochelaga

L'assemblée mensuelle de l'Association des hommes d'affaires de l'est, a donné lieu à la discussion de plusieurs questions importantes. L'assemblée était présidée par M. Alfred Leclaire, assisté de M. A. Doyle, secrétaire, et de M. D. Courchesne, secrétaire-trésorier. En outre, plusieurs échevins assistaient à la réunion, entr'autres M. l'échevin A.-A. Desrochers, membre du conseil exécutif, les échevins Lalancette, Lalonde et Vaillancourt.

L'assemblée adopta une importante résolution relative à l'ouverture de la rue Hochelaga. Cette rue est appelée à devenir une rue commerciale de première importance. La Commission des tramways a décidé de construire une voie jusqu'à la rue Davidson. Quelques échevins insistent pour que cette voie soit construite en ligne droite sur tout le parcours de la rue Hochelaga. Les représentants de la Commission des tramways déclarent alors qu'il serait difficile de construire cette voie en ligne droite par suite du refus des autorités religieuses de l'Ass. Saint-Jean-de-Dieu qui s'opposent au projet sous prétexte que ce serait troubler la tranquillité des aliénés. Le Dr Pilon présente une résolution qui se lit comme suit:

«Qu'il soit résolu que l'Association des hommes d'affaires de l'est approuve la requête demandant que la rue Hochelaga passe en ligne droite sur la propriété de l'Ass. St-Jean-de-Dieu; que l'Association prie l'Administration de la ville de Montréal et la Commission des Tramways de construire une voie double sur la rue Hochelaga à partir de la rue Davidson jusqu'à l'extrémité est de la ville.»

Cette résolution fut adoptée à l'unanimité et sera transmise aux ingénieurs de la cité.

La question de la protection des arbres et du gazon a donné lieu à un long débat. Quelques-uns expriment l'opinion que les propriétaires qui s'opposent au gazon sur la lisière de terrain s'étendant entre le trottoir et la propriété n'ont pas du tout protégé. Il leur est défendu de protéger ces parterres par une clôture ou un enclos quelconque. L'échevin Lalonde explique que les règlements de la cité étaient sévères sous ce rapport. La ville s'oppose à la construction d'enclos afin d'éviter tout accident qui pourrait arriver aux piétons et pour lesquels elle aurait à payer.

Récemment, la ville a été obligée de payer une indemnité à une femme qui s'était fracturée une jambe par suite d'une chute occasionnée par un tuyau mal enfilé dans le sol sur la lisière bordant le trottoir. En conséquence, l'échevin Lalonde, appuyé par son collègue, l'échevin Desrochers déclare que la seule protection que l'on puisse obtenir pour le gazon à ces endroits, c'est de faire l'éducation du peuple et surtout des enfants à l'école. La ville ne peut passer aucun règlement en contravention avec la protection des piétons. C'est pourquoi, l'Association des hommes d'affaires de l'est adopte une résolution à l'effet de demander au Conseil de ville d'envoyer dans toutes les Commissions scolaires des imprimés renfermant les règlements concernant la protection des arbres et leur demandant aussi d'exposer aux enfants qu'ils doivent également respecter les autres objets privés, tels que le gazon et les fleurs dans les parterres.

Une des questions qui attirera le plus l'intérêt de l'association fut celle de la création d'un grand marché central. Mercredi dernier, le 12 mai, quelques hommes d'affaires se sont réunis à l'hôtel Viger pour discuter le projet. A cette occasion, en forme un comité dont le secrétaire-trésorier des hommes d'affaires de l'est, M. Desrochers fut nommé président provisoire. Plus de vingt-trois délégués représentant plus de onze branches de commerce assistaient à cette réunion. Il fut constaté que la création d'un tel marché était d'une importance capitale pour le développement des intérêts commerciaux de la métropole. A sa dernière session, le gouvernement provincial a autorisé un pouvoir d'emprunt de deux millions pour la construction d'un marché à Montréal. Il ne s'agit maintenant que de faire accepter des hommes d'affaires et de tous les contribuables le principe de la construction d'un tel marché. C'est pourquoi un comité spécial a été formé pour étudier le projet. D'ici à quelque temps, il tiendra plusieurs assemblées. Lorsque le projet aura revêtu une forme acceptable, M. Courchesne se propose d'en soumettre les grandes lignes à la prochaine assemblée de l'Association des hommes d'affaires de l'est. Une résolution fut passée en ce sens, hier soir.

Les règlements du trafic ont été longuement discutés. L'association demande une école pour l'instruction des agents de circulation. On passa une résolution aussi pour demander à la Compagnie des Tramways de changer le nom du tramway Ste-Catherine-Monkland parce qu'il ne répond pas au trajet qu'il accomplit. Plusieurs se sont plaints qu'il ne se rendait pas plus loin que les hangars de remise, dans la partie Est.

L'assemblée de l'Association des hommes d'affaires de l'est adopta également, plusieurs avis de motions pour la discussion de plusieurs autres questions à sa prochaine assemblée: la question des passages, d'une exposition et de l'Université de Montréal.

En terminant sa réunion, l'association adopta une résolution à l'effet de demander aux échevins Desrochers et Lalonde de faire pression auprès de l'ingénieur de la cité pour faire discontinuer les travaux qui se font actuellement à Viauville pour la construction d'une buanderie. C'est par erreur qu'un permis fut accordé de construire une buanderie dans ce quartier résidentiel. D'habitude, le comité exécutif demande l'avis du représentant du quartier avant d'accorder un tel permis. Il est reconnu que la construction d'une buanderie dans ce quartier serait préjudiciable aux propriétaires avoisinants.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

«La Sauvegarde»

Rapport du Conseil d'Administration aux actionnaires et aux assurés

POUR L'ANNEE FINISSANT LE 31 DECEMBRE 1925

ETAT DES RECETTES ET DES DEBOURSEES

RECETTES	DEBOURSEES
Actif net au Grand Livre au 1er Janvier 1926.....\$2,757,105.98	Décès, dotations, achies, dividendes payés.....\$242,820.94
Primes reçues.....\$611,197.84	Rachats.....\$131,884.84
Intérêts, loyers, etc.....185,465.84	Total payé aux assurés.....\$374,705.80
Profits sur vente des obligations.....514.93	Dividendes aux actionnaires.....\$259.80
Appel sur Capital.....9,425.80	Commissions, salaires, avances et dépenses des agents.....142,500.78
	Dépenses générales et honoraires des Médécins.....\$224.44
	Licences et taxes.....12,973.10
	Impôt sur le Revenu.....\$201.75
	Réévaluation des débiteurs.....2,610.77
	Actif net au Grand Livre au 31 décembre 1925.....\$2,912,267.63
	\$2,866,726.17

BILAN AU 31 DECEMBRE 1925

ACTIF	PASSIF
Edifice de la Compagnie et terrains.....\$411,911.07	Reserve couvrant tous les risques en cours.....\$2,482,848.81
Obligations municipales, scolaires et industrielles, valeurs d'Etat au prix du marché fixé par le gouvernement.....1,579,446.66	Reserve spéciale pour contingents.....\$525.40
Prêts sur premières hypothèques.....298,120.19	Créances divers.....10,669.13
Prêts sur polices et en Espèces en caisse et en Banque.....40,939.85	Réclamations en voie de règlement moins réassurances.....19,492.87
Au compte des Compagnies de réassurance.....2,629.13	Primes payées d'avance.....400.89
Prêts sur nantissement.....132,000.00	Dividendes dus aux assurés.....2,907.41
Actif net au Grand Livre.....2,912,267.63	Versé par actionnaires.....\$2,925.80
Primes au vu de perception.....\$242,820.94	
Intérêts et loyers dus et courus.....16,602.58	Surplus.....\$219,157.84
	Au crédit des Assurés.....\$286,589.24
Actif d'après Rapport au Gouvernement.....\$2,866,726.17	Au crédit des Actionnaires.....46,748.02
Amortissement.....15,596.41	
Total.....\$2,866,726.17	Total.....\$2,866,726.17

CERTIFICAT DU VERIFICATEUR

J'ai l'honneur de faire rapport que j'ai fait l'examen et la vérification des livres et des Comptes de la Compagnie d'Assurance sur la Vie «LA SAUVEGARDE» pour l'exercice terminé le 31 décembre 1925. J'ai également vérifié les Valeurs au Bilan et en Caisse, les obligations et les prêts

**PROCHAINE ENTREVUE AU SUJET
DU LOCAL DE LA COUR JUVENILE**

Le comité exécutif et celui de la Cour juvénile confèrent incessamment au sujet de l'établissement d'un nouveau local pour les jeunes délinquants. — Offre des SS. du Bon-Pasteur. — Projet d'une usine municipale importante.

Une entrevue entre les officiers du comité de la Cour juvénile et les membres du comité exécutif au sujet de l'établissement d'un nouveau local pour les jeunes délinquants, aura lieu incessamment d'après ce qui a été possible d'apprendre hier dans les cercles municipaux.

On sait qu'il y a déjà question en ces derniers temps d'acquiescer la propriété de l'usine à papier de Sherbrooke, mais on ne se presse pas encore sur la question de prix et aussi sur le choix de l'emplacement, de même que sur les divers départements qu'il faudra ouvrir avec ce triangle. On n'a pas encore pu décider si on va bâtir une maison de détention en plus de la cour, mais même d'y avoir un service d'hygiène et une clinique den-

Il s'agit de l'établissement d'une manufacture de conduits en tubes en béton pour le système des égouts souterrains de la cité. Cette fabrication sera conduite elle-même, ce qui

Ensuite, après ce que le maire déclare à l'hôtel de ville, les autorités municipales ont bien l'intention de régler la chose au plus vite, afin de donner à ce tribunal un local convenable où le juge pourra siéger à l'aise et où les enfants ne seront pas exposés à des promiscuités.

En vertu d'un amendement à la charte de la cité passe le printemps dernier, la cité "est autorisée à emprunter en vertu des articles 343 et 343A de la charte, sans l'approbation des propriétaires, une somme n'excédant pas deux cent mille piastres, qui devra tre employée exclusivement à l'amélioration et à l'acquisition d'un immeuble pour la Cour des juges délinquants." Maintenant, le projet est-il différent de celui que l'argent a pris en vue de la cité? C'est ce que les administrateurs décideront. Bien que l'administration

ne puisse se permettre de réaliser une économie considérable, mais, sans la condition à l'autorisation qu'elle obtient de la Législature est que le coût de construction de cet établissement des machines et accessoires nécessaires pour la fabrication n'excèdera pas la somme de \$100,000. L'établissement de la Cour des juges délinquants sera construit et les machines nécessaires seront manufacturées suivant les plans et devis fournis par la Commission des Services électriques de Montréal et sous sa direction.

Le projet avait été longuement étudié à la veille de la dernière session législative. Les travaux de la cité, mais ensuite ces derniers ont été troublés par les élections municipales et par les autres questions d'administration et le projet est resté en suspens. Mais on prévoit maintenant, dans la mesure où les finances le permettent, qu'il sera possible de le réaliser dans le cours de cet été.

LE PROFESSEUR DALBIS PARLE DE MONTMARTRE AU CLUB ST-DENIS

Il donne une très intéressante conférence sur la butte historique avec projections lumineuses.—Un sanctuaire de paix et de recueillement qui domine Paris.—Présidence de l'hon. Athanase David, secrétaire provincial.

Le Club Saint-Denis avait, hier soir, comme hôte d'honneur, M. L.-J. Dalbès, docteur en sciences de l'Université de Paris, et professeur à l'Université de Montréal, qui a parlé de Montmarquette, de la région, de nos lieux convives, une conférence très intéressante dont nous donnons plus bas un

L'hon. Athanase David, secrétaire provincial et président du Club Saint-Denis, a d'abord dîné. Il a présenté le conférencier en termes fort élogieux et choisis, montrant M. Dabois comme un agent de liaison entre la vieille France et la France nouvelle pour garder chez elle ces traditions de son talent. M. Dabois a remercié le conférencier avec beaucoup d'à-propos.

A la table d'honneur on remarquait l'hon. Athanase David, président; MM. L.-J. Daibis, confencier; Victor Doré, secrétaire-trésorier du club, et le Dr R. Boulet. Les convives étaient MM. De Gustave Acham-
pagnon, J. W. Sward, G. Collier, M.
Albert Prevost, J. A. Fradhomme,
M. Morisien, J. A. Savard, Dr Ernest
Charron, Marcel Nougier, Dr François
de Martigny, A. Leblond de Brumath,
Ludger Gravel, L.N. Patenaude, F.
N. Picard, Edmond Coutens, F. B.
Drouin, Dr J. Nap. Roy, J.H. Pen-
nemon, Pierre Leduey, Dr J.A. St-Denis,
G. Bédard, J. G. Bédard, J. Geo.
Badeaux, J.Z. Langevin, J.E.
Savard, Albert Tetreault, Rodolphe De

Loyola et ses six compagnons feront
diriger la Société de Jésus dont le
rôle fut si considérable dans la pro-
pagation de la foi.

C'est dans un petit cimetière de
Montmartre que reposent des hommes
qui ont joué un rôle important dans
l'histoire du Canada. M. de Beau-
ville et M. de Vaudreuil. C'est à Mont-
martre que les banquets politiques
qui influèrent sur les gens des quel-
les politiques de 1848 eurent lieu;
c'est aussi à Montmartre dont Osmen-
ceau fut maire que partit le mou-
vement révolutionnaire de 1871. On
vit aussi le rôle glorieux que joua
Montmartre pendant la guerre de
1870.

M. Dalbis commence en s'excusant d'avoir à traiter un sujet sérieux sous un titre qui peut paraître léger à certains. Des qu'on prononce ce nom de Montmartre, il évoque pour les gens de Paris qui n'ont jamais gravi la butte sacrée comme pour les étran-

Longtemps la butte fut le lieu de promenade des Parisiens. On allait boire du bon vin, les moulins à vent leurs ailes au vent et fabriquaient blanche farine. Le Parisien moderne a fait disparaître les moulins qui ne sont que des bals, salles à faire tourner les vasa.

chers un monde joyeux de gens qui font la fête. Mais c'est mal connaître la République de Montmartre que de l'imaginer légère et frivole. C'est une montagne pleine de mystère. Le bas a été conquis par les botins en pierre de taille, tandis que le sommet est encore livré à une flore pittoresque qui

DECES

LEDUC — A. Montréal, le 18 du courant, à l'âge de 71 ans, est décédé Mme Georgina Lalonde, veuve de Josée Leduc.

Les funérailles auront lieu lundi, le

colline dont l'ombre se profile sur
l'immense ville comme une protestation.
Et pour mieux montrer qu'il a l'intention de parler sérieusement d'un sujet qu'on a pu croire frivole, le conférencier débute par un exposé clair et complet de la formation de la vallée
de la Saône.
MARTHEL. — A Chambly-Bassin, le 20 du courant, à l'âge de 47 ans, un jeune homme, Louis Joseph, fils de M. Martel, député de l'arrondissement de
Mantua, époux de Mlle Adèle Martel, a été tué par un train de marchandises
sur la ligne de Paris à Orléans.
Le malheureux voyageur était parti de
Paris à 10 heures 15 minutes, et se rendait à Orléans.
Le train de marchandises qui l'a tué
était parti de Paris à 10 heures 15 minutes, et se rendait à Orléans.
Le malheureux voyageur était parti de
Paris à 10 heures 15 minutes, et se rendait à Orléans.
Le train de marchandises qui l'a tué
était parti de Paris à 10 heures 15 minutes, et se rendait à Orléans.

de la Seine et des bues qui entourent et protègent Paris. Il montre avec des cartes à l'appui comment se sont formés les terrains de la région de Paris. Quelle faune et quelle flore vivaient là. Puis vient la période du déluge. Grande précipitation atmosphérique, creusement de la vallée, phénomène.

Les funérailles auront lieu lundi 24 du courant, à 19 heures, à l'Obélisque-Bassin. 461

Chas. C. de Lorimier
TEL. BELL EST 1884
110, rue de Valenciennes

phénomènes d'érosion intels et comment
est formé l'équilibre actuel. Ces terri-
ains ont été plus tard exploités, ils
ont fourni les matériaux qui ont per-
mis de construire l'immense ville
d'aujourd'hui. En même temps que se
poursuivait l'exploitation de ces terri-
ains, on exhumait les squelettes des

dr PAUL DENIS

Je tiens à vous informer que j'ai récemment découvert au sein d'un lot de fossiles de Montmartre que la Sarigue ou Oposum a été exaite. Ces fossiles ont permis à Cuvier de faire le magistral exposé qui a jeté les bases définitives de la paléontologie. Autant qu'on peut dire de l'Art, Montmartre est célèbre. Les carrières de Montmartre ont

désire informer sa clientèle qu'il maintient définitivement au

No. 25 RUE CHERRIER

Vous remerciant cordialement de l'hommage d'attente et espérant que vous servirez comme dans le passé.

Dr PAUL DENIS. Tél. Est 4471. 40-42

PERSONNEL

M. J.-A. Huberdeau, gérant de la "REVUE MODERNE DE DASS", Saint-Hubert, se rendait bien sincèrement toutes les semaines aux réunions de la "REVUE" et sympathise avec les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies. A l'occasion de la mort de

son frere Maxime Huberdeau.
Saint-Rémi, 18 mai 1926. 40-113